

ISSN 1317-6625



Fe y Alegría

INTERNACIONAL

70  
années  
Éduquer  
les coeurs



REVUE INTERNATIONALE DE  
FOI ET JOIE N° 21

# XLIX<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL DE **Foi et Joie**

Défis et opportunités de  
l'éducation populaire de  
**Foi et Joie**





Fe y Alegría  
INTERNACIONAL

70  
années  
Éduquer  
les cœurs

# XLIX<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL DE **Foi et Joie**

Défis et opportunités de  
l'éducation populaire de  
**Foi et Joie**

---

VOIR PLUS



<b>Coordinateur général</b>	P. Daniel Villanueva, SJ
<b>Conseil d'administration</b>	<p>Daniel Villanueva, SJ</p> <p><b>Coordinateur général de la Fédération internationale de Foi et Joie</b> Gehiomara Cedeño</p> <p><b>Directrice nationale adjointe de Foi et Joie Équateur</b> Ramón Almansa</p> <p><b>Directeur exécutif de Foi et Joie Espagne - Entreculturas</b> Marco Tulio Gómez, SJ</p> <p><b>Directeur national de Foi et Joie Panama</b> Nancy Raquel Fretes ODN</p> <p><b>Directrice nationale de Foi et Joie Paraguay</b></p>
<b>Équipe de coordination exécutive</b>	<p>Daniel Villanueva, SJ</p> <p><b>Coordinateur général</b> Robby Ospina</p> <p><b>Secrétaire exécutif</b> Lucila Cerrillo</p> <p><b>Coordinatrice de l'équipe d'éducation populaire</b> Sabrina Burgos Capera</p> <p><b>Coordinatrice de l'équipe de nouvelles frontières</b> Gabriel Vélez</p> <p><b>Coordinateur de l'équipe de développement durable</b> Miguel Molina</p> <p><b>Coordinateur de l'équipe d'action publique</b></p>
<b>Commission du congrès</b>	<p>Gehiomara Cedeño</p> <p><b>Coordinatrice de la commission</b> Marlene Villegas</p> <p><b>Foi et Joie Équateur</b> Edwin Manueles</p> <p><b>Foi et Joie Honduras</b> Lucila Cerrillo</p> <p><b>Équipe d'éducation de la FIFYA</b> Silvia Sánchez</p> <p><b>Équipe de communication de la FIFYA</b> Christian Ubilla</p> <p><b>Campagne d'action publique</b></p>
<b>Édition</b>	<p>Lucila Cerrillo López</p> <p><b>Équipe d'éducation de la FIFYA</b></p> <p>Luz Bettina Fuenmayor</p> <p><b>Centre de formation Padre Joaquín Foi et Joie Venezuela</b></p>
<b>Avant-propos</b>	Sylvia Schmelkes

<b>Conception graphique</b>	Estudio Creativo San Francisco SAS
<b>Traduction</b>	Jahnava Villalobos
<b>Modifier</b>	Fédération Internationale de Foi et Joie
	<p>La Fédération internationale de Foi et Joie autorise la reproduction partielle des textes publiés ici à des fins pédagogiques, sociales et/ou communautaires, à condition que la Fédération internationale de Foi et Joie soit mentionnée. La reproduction commerciale à but lucratif est interdite, en tout ou en partie, conformément à la législation en vigueur.</p>
	<p>Fédération Internationale de Foi et Joie Calle 35, Carrera 21, N°19, La Soledad Bogotá, Colombia Tél. : +57 (601) 7712362 Site web : <a href="http://www.feyalegria.org">http://www.feyalegria.org</a></p>
	<p>©Federación Internacional de Fe y Alegría</p>
	<p>Le dépôt de la Loi a été effectué <b>Dépôt légal :</b> pp 200002CS1047 <b>ISSN</b> 1317-6625 Colombia 2025</p>

# Table des matières

8	<b>Avant-propos</b>
14	<b>Introduction</b>
21	<b>Chapitre I. Ouverture du Congrès</b>
22	1.1 Allocution de bienvenue
24	1.2 Éduquer en humanisant le cœur pour la liberté et la justice
25	1.3 Foi et Joie se trouve au cœur apostolique de la Compagnie de Jésus
26	1.4 Remarques préliminaires
31	<b>Chapitre II. Dialogue des savoirs sur les questions éducatives et sociales</b>
31	2.1 Les défis du droit à l'apprentissage
36	2.2 Défis pédagogiques
39	2.3 Défis éducatifs
41	2.4 Les défis mondiaux de l'éducation
43	2.5 Résumé du chapitre Défis
45	<b>Chapitre III. Actions mobilisatrices du mouvement</b>
47	3.1 Communautés d'apprentissage
48	3.2 Cercles de dialogue pédagogique
49	3.2.1 Pratiques pédagogiques
53	3.2.2 Pratiques pédagogiques des Initiatives fédératives
55	3.3 Quelles propositions ou modèles éducatifs ?
57	3.3.1 Essentiel pour les modèles éducatifs de Foi et Joie
58	3.4 Le cadre de l'éducation populaire de Foi et Joie
59	3.5 Impact international de notre action mobilisatrice
59	3.5.1 Manifeste pour le droit à l'apprentissage
61	3.5.2 Foi et Joie avec le ministère de l'éducation en Équateur
63	<b>Chapitre IV. Réfléchir aux opportunités</b>
66	4.1 La pédagogie critique avec des sujets orientés vers la transformation
70	4.1.1 Le temps de notre monde
73	4.1.2. Le thème populaire de ce monde en transition
74	4.1.3 Que serait la transformation du monde aujourd'hui ?
78	4.2 Équité, inclusion et interculturalité
82	4.3 L'éducation en Afrique et à Madagascar
87	4.4 La voix des jeunes
92	<b>Remarques finales</b>

# Avant-propos

C'est pour moi un plaisir et une joie de pouvoir partager dans cet avant-propos mes pensées et mon admiration pour Foi et Joie, après avoir participé à son XLIXe Congrès international qui s'est tenu à Quito, en Équateur, en octobre 2024. Grâce à une lecture approfondie et tranquille m'a permis de « goûter et sentir » les résultats du Congrès, qui se reflètent dans cette revue. C'est avec une grande humilité et en grande harmonie avec la mission commune que nous avons en tant qu'œuvres de la Compagnie de Jésus que je présente mes contributions.

Le premier chapitre de la Revue du XLIXe Congrès met en évidence le caractère exceptionnel et le potentiel Foi et Joie. Un mouvement exceptionnel par ses 70 ans d'histoire, par ses dimensions, mais surtout par son souci de répondre aux besoins des plus vulnérables, des plus pauvres, des frontaliers, des exclus, en reconnaissant et en valorisant la diversité, en contextualisant toujours ses propositions. Il est également exceptionnel pour sa position éthique et politique, pour sa conviction que l'apprentissage est un droit, et non un privilège ou un cadeau. C'est ce qui différencie le mouvement des autres efforts philanthropiques ou religieux qui considèrent l'éducation des secteurs défavorisés comme quelque chose de charitable, basé sur l'aide sociale. Il se distingue également de ce que font généralement les États, qui gèrent l'éducation des personnes marginalisées comme s'il s'agissait d'un service, en leur offrant moins que les secteurs dominants, en fait en leur donnant « le » moins, et ils s'en accommodent sans protester, attendant en retour de la complaisance, et non de la revendication. Il s'agit « d'agir en faveur de la justice éducative, en comprenant qu'il s'agit d'un pas vers la justice structurelle », comme le dit très justement le coordinateur général, Daniel Villanueva, SJ, en citant le fondateur, José María Vélaz, SJ.

Son potentiel réside dans le fait que son travail se fait à trois niveaux interdépendants. Le premier niveau, qui est fondamental, est celui de l'action éducative concrète, où sa philosophie éducative s'approfondit jour après jour, parce qu'elle est vécue et réfléchie. Le deuxième est le niveau régional ou national, où nous cherchons à avoir un impact sur les politiques éducatives publiques, mais toujours sur la base de l'expérience, de ce qui a été expérimenté et testé. Et le troisième est

le niveau global, qui cherche à secouer l'ensemble de la communauté éducative en sensibilisant au droit à l'apprentissage et en exigeant des actions publiques en conséquence.

Son potentiel réside également dans le fait qu'il se considère comme un mouvement. En tant que tel, il est confronté à la nécessité de disposer d'un cadre de référence qui soit suffisamment large pour admettre et valoriser sa grande diversité, mais aussi suffisamment clair et puissant pour fournir une inspiration commune, contenir les éventuelles déviations et donner une identité. Dans le premier chapitre, les éléments de ce cadre commun, qui ont été développés au cours des processus avant et pendant le Congrès, apparaissent : la force de la vision de l'éducation en tant que droit à l'apprentissage et sa vision holistique et intégrale. Cette approche holistique considère la personne dans son ensemble, ses besoins et son développement, et la place au centre de son travail. Elle s'intéresse également à tous les membres des communautés éducatives, au-delà des quatre murs des centres et services éducatifs. La protection de la maison commune, l'inclusion, le respect et l'attention portée à la diversité, le souci de la vie et la paix sont également des éléments clés. Sa vision est d'éduquer les gens à transformer notre réalité vers des sociétés plus justes socialement, plus pacifiques, plus équitables, plus démocratiques et plus durables. Ce vaste cadre définit ce qui ne peut manquer dans tout travail de Foi et Joie, mais il ouvre la porte pour que, à partir de chaque réalité, des propositions transformatrices puissent être générées.

En tant que mouvement, Foi et Joie permet une remise en question permanente. Il est interpellé par les défis du monde contemporain. Il est également remis en question de l'intérieur, par sa propre diversité. Son potentiel réside également dans ce dynamisme.

Il n'y a rien au monde qui ressemble à Foi et Joie. Son caractère unique, son potentiel, son dynamisme lui confèrent un caractère prophétique. Ces caractéristiques constituent son identité intérieure. Mais elles définissent aussi son image à l'extérieur.

Dans le deuxième chapitre du dialogue des savoirs face aux défis éducatifs et sociaux, on remarque la **culture de l'écoute** que Foi et Joie cultive et qui se manifeste dans l'organisation du Congrès comme un processus de génération de la pensée collective. Écouter les jeunes, les communautés d'apprentissage, les éducateurs, les coordinateurs des équipes nationales, c'est donner un contenu au travail éducatif. Les écouter nous permet de définir un élément central de Foi et Joie : la qualité éducative. C'est ce qui facilite l'apprentissage, et ce que nous cherchons à atteindre, c'est le droit à l'apprentissage.

La qualité éducative vise à former des personnes conscientes de la réalité et engagées dans sa transformation. Pour atteindre cet objectif, et sur la base de la réflexion qui résulte du dialogue des connaissances, il est essentiel de renforcer les compétences de base, y compris les compétences numériques, de former des personnes critiques et créatives, de respecter les « rythmes humains » de l'apprentissage avec une approche réflexive, et de promouvoir une formation éthique à la coexistence et à la citoyenneté. Chacun de ces éléments contribue à la nature émancipatrice de l'éducation que Foi et Joie poursuit. Cette qualité est offerte avec équité, sans exclusions d'aucune sorte, de sorte que nous devons toujours nous assurer que les problèmes de l'environnement ne se glissent pas dans les espaces pédagogiques : que les fossés socio-économiques ne soient pas reproduits ; que les attitudes patriarcales, discriminatoires et racistes soient identifiées et toujours rejetées d'un point de vue critique. De manière positive, l'écoute des besoins de l'individu révèle un grand nombre de caractéristiques de la qualité avec équité, telle que Foi et Joie la définit : s'occuper de la personne dans son ensemble, en tenant compte également de ses émotions, contextualiser le programme d'études, éduquer dans le dialogue avec empathie et ouverture aux autres, combler les écarts entre la théorie et la pratique, s'attaquer à la dépréciation de la maison commune. Les éducateurs sont essentiels dans ce processus, de même que leur formation accompagnée et participative afin qu'ils grandissent en tant que personnes et professionnels et deviennent de plus en plus capables de relever les défis pédagogiques identifiés. Le dialogue des connaissances qui a lieu avant, pendant et après le Congrès devrait devenir une stratégie permanente dans chaque travail de Foi et Joie.

Dans le troisième chapitre sur les actions de mobilisation, nous nous penchons sur la parole et l'action de Foi et Joie en faveur de la transformation. L'engagement de Foi et Joie porte sur le droit à l'éducation des secteurs marginalisés, exclus, et des plus vulnérables de la société. C'est ce qu'elle tente de faire chaque jour avec les enfants, les jeunes et les adultes, en offrant une éducation de qualité dans un souci d'inclusion et d'équité. Ce n'est toutefois pas la fin de son service et de sa mission dans le domaine de l'éducation. C'est précisément parce qu'elle a montré qu'il est possible d'offrir une éducation de qualité avec équité aux exclus qu'il a quelque chose à dire - à demander - aux gouvernements nationaux. Son charisme, qui s'incarne désormais aussi dans la Campagne mondiale pour le droit à l'apprentissage, consiste à secouer les systèmes éducatifs mondiaux pour qu'ils pensent en termes d'équité. Il aide à convaincre les gouvernements et les sociétés de la nécessité de fournir une éducation inclusive de qualité aux plus vulnérables. Le mouvement amène les personnes, les communautés et les institutions à être convaincues qu'œuvrer pour l'éducation de ceux qui ont été jusqu'à présent exclus du droit à l'apprentissage, relever le niveau, donner

plus à ceux qui ont moins, cela profite à tous, et que c'est le seul moyen de concrétiser l'espoir que l'éducation soit un chemin vers la justice sociale.

Les actions visant à secouer les gouvernements et les organisations internationales impliquent, comme cela a été le cas pour la Campagne pour le droit à l'apprentissage, la participation du mouvement. Les élèves participent aux mobilisations locales et les jeunes dirigent la campagne mondiale, les enseignants systématisent les pratiques pédagogiques transformatrices, les équipes nationales réfléchissent à des modèles appropriés au niveau national, les dirigeants nationaux de l'assemblée fédérative réfléchissent aux défis mondiaux. Le mouvement international orchestre des manifestes et des preuves qui démontrent que c'est possible. Ce sont des actions qui éduquent aussi à la citoyenneté et à l'engagement, qui testent la capacité de transformation des différents acteurs. Elles sont préparées dans des communautés d'apprentissage entre les élèves, les mères, les pères, les enseignants et les directeurs d'école ; dans des cercles de dialogue pédagogique entre les éducateurs, dans des tables de dialogue entre le personnel des équipes nationales, dans des tables d'échange entre les directeurs nationaux. Ce sont des espaces dans lesquels nous gagnons notre identité en tant que mouvement au niveau national et international, dans lesquels l'intentionnalité libératrice et transformatrice est ancrée, où l'intégralité (personnelle, communautaire, sociale) de l'éducation populaire prend un sens.

Le dernier chapitre est riche en indications sur les possibilités de plaidoyer et d'incidence de Foi et Joie, à tous les niveaux. Les possibilités d'amélioration au sein du mouvement sont visualisées. Il s'agit de donner un fondement et une cohérence aux approches éducatives et pédagogiques, ce qui passe par la systématisation et l'évaluation, car le mouvement est parvenu à redéfinir et à refonder son modèle. Par ailleurs, les aspects identifiés comme devant être explorés de manière plus approfondie définissent une voie pour des interventions et des recherches ultérieures. Au niveau interne, il est donc pertinent d'identifier comme une opportunité, d'enrichir et d'augmenter le contenu de sa forme d'éducation populaire : de la caractérisation des secteurs avec lesquels il travaille et des pouvoirs qui les oppriment, des idéologies qui leur sont imposées, des différentes inégalités qui se croisent et s'accumulent dans leur vie, des droits qui leur sont refusés, aux actions éducatives qui les émancipent pour développer leur criticité, construire le commun - les collectifs, les communautés - et dénaturer la réalité. Nous nous intéressons également à la construction d'une relation à l'autre différente de celle qui existe dans les sociétés dans lesquelles nous vivons : respectueuse de la diversité, affectueuse, inspirée par l'éthique de l'attention. Cette relation implique aussi l'indignation

face à la souffrance et à ses causes : les inégalités, la pauvreté, la dégradation de l'environnement et les crises qu'elle provoque, la discrimination fondée sur la classe, le sexe et la race. Il est temps d'analyser comment les principes fondamentaux du modèle de Foi et Joie se concrétisent de manière transversale dans les réalités très diverses dans lesquelles il opère. Ces principes sont : l'exhaustivité, la qualité, l'inclusion, l'équité, l'égalité des sexes, l'interculturalité, l'esprit critique, ainsi que l'engagement dans l'action transformatrice.

L'autre grand défi au sein du mouvement est la nécessité de trouver des moyens diversifiés et amicaux d'encourager la formation continue des personnes qui réalisent le travail éducatif et de celles qui le dirigent et le coordonnent. En tant qu'individus, ce sont eux qui doivent d'abord se former et transformer leurs pratiques en fonction de ces principes et, à partir de là, se perfectionner dans la maîtrise croissante des stratégies de gestion, pédagogiques, communautaires, etc. qui permettent de les développer avec des élèves d'âges et de méthodes de travail différents. Le dialogue fondé sur le respect des savoirs et la valorisation de la diversité, qui est une composante centrale de la méthode d'éducation populaire, prend ici tout son sens.

L'écoute et la participation, en particulier des jeunes, constituent une grande opportunité qui émerge dans ce chapitre. La richesse de leur vision et de leurs apports, si évidents dans le rapport du travail précédent réalisé avec eux, ont le pouvoir de questionner et d'enrichir le modèle éducatif de Foi et Joie. Les jeunes deviennent ainsi des protagonistes de leur développement. Rien n'indique que ce grand potentiel qui se manifeste ici avec les jeunes ne puisse pas se manifester aussi avec les enfants et les adultes avec lesquels elle travaille, y compris les équipes nationales et les organismes de coordination qui ont aussi montré leur capacité de contribution. Il conviendrait d'approfondir cette question.

La nécessité d'aborder les changements technologiques apparaît également comme une opportunité. Nous ne pouvons pas l'ignorer. Nous ne pouvons pas non plus permettre qu'il devienne une cause d'inégalité. Nous devons assumer son ambivalence, sauver son potentiel mais nous interroger de manière critique sur ses conséquences : socio-émotionnelles, cognitives, professionnelles, environnementales, économiques et sociales.

Il est indispensable d'innover. Dans un monde aussi changeant que celui dans lequel nous vivons, il n'est pas possible de ne pas le faire. Sans innovation, il n'y a pas de changement, mais toutes les innovations ne sont pas forcément les plus pertinentes et ne produisent pas les meilleurs résultats. Pour cette raison, nous devons

concevoir de nouvelles façons d'atteindre nos objectifs, nous devons travailler avec des secteurs marginalisés qui émergent à la suite de changements sociaux et géopolitiques, tels que les migrants, par exemple. Les technologies doivent être exploitées pour aller plus loin, mais jamais avec moins de qualité.

Les pauses réflexives, comme celles qui ont eu lieu lors de ce Congrès, nous permettent d'identifier des propositions et des réponses aux défis mondiaux en constante évolution, en mettant l'accent sur ceux qui affectent les plus vulnérables, dans la perspective d'une éducation émancipatrice.

Tout ce qui précède est déjà en place. Il faut simplement le thématiser, l'approfondir dans certains cas, le corriger dans d'autres.

C'est aussi une grande opportunité pour le mouvement de s'ouvrir au monde. Foi et Joie a tout cela à apporter au monde. La grande opportunité, qui commence déjà à être assumée avec la Campagne pour le droit à l'apprentissage, est précisément de montrer au monde comment se fait une éducation équitable, inclusive et de qualité, et comment elle se fait dans des contextes différents et avec des populations différentes, en respectant et en valorisant toujours la diversité. Nous devons montrer au monde comment le droit à l'éducation peut être réalisé dans les secteurs les plus vulnérables.

Les alliances sont essentielles à cet égard. Faire connaître Foi et Joie, sa philosophie, sa mystique et ses réalisations dans divers environnements (académique, politique, multilatéral), ainsi que le travail en réseau, les liens avec d'autres personnes ayant des objectifs similaires, au sein des réseaux de la Compagnie de Jésus, à l'extérieur, avec des organisations et des agences internationales, le soutien d'organisations telles que l'UNESCO et l'UNICEF, ne peut que donner de la force à cette présence croissante de Foi et Joie dans le monde. Les gouvernements et les sociétés ont besoin de découvrir ce que Foi et Joie peut leur offrir.

J'espère que cette réflexion collective du mouvement sera pour vous, comme elle l'a été pour moi, un élan et une source d'inspiration pour l'action éducative quotidienne en faveur du droit à apprendre.

**Sylvia Schmelkes Del Valle**

# Introduction

## Contexte

Le Congrès international de Foi et Joie, moment privilégié du mouvement, nous aide à construire une pensée commune, à créer des liens, à renforcer l'identité et à générer de nouvelles réponses pour faire face à des contextes changeants. Les Congrès Internationaux de Foi et Joie se tiennent environ tous les deux ans et constituent un espace privilégié de réflexion dans lequel des personnes du monde entier se réunissent pour construire ensemble une réflexion approfondie sur les thèmes et les processus substantiels de Foi et Joie en tant que mouvement International. Dans le tableau suivant, nous pouvons voir les thèmes des 12 dernières années.

Congrès de Foi et Joie depuis 2012		
<b>2012</b>	Bolivie	XLIII. Éducation inclusive dans la mission de Foi et Joie
<b>2013</b>	Brésil	XLIV. Éducation inclusive dans la mission de Foi et Joie
<b>2014</b>	Nicaragua	Symposium international sur l'innovation
<b>2015</b>	Colombie	XLV. Cultures des jeunes, citoyenneté et paix
<b>2016</b>	Pérou	XLVI. Éducation, citoyenneté, culture de la paix et jeunesse
<b>2018</b>	Espagne	XLVII. Éducation aux frontières
<b>2021</b>	Colombie	XLVIII. Les enseignants de Foi et Joie aux nouvelles frontières du monde

Le XLVIIIe Congrès International de Foi et Joie qui s'est tenu à Bogota, en Colombie en 2021, avait pour objectif de promouvoir la réflexion des enseignants sur les nouveaux défis de l'Éducation Populaire au XXI<sup>e</sup> siècle, dans le but de renforcer leur rôle de sujets de transformation et de susciter la création d'un réseau qui permette le travail collaboratif et la génération de connaissances. La réflexion du Congrès s'est articulée autour de trois axes thématiques :

- Les défis et nouvelles frontières de l'éducation populaire au XXIe siècle.
- Le rôle de l'éducateur dans les nouvelles frontières de l'éducation populaire au XXIe siècle.
- La nécessité de travailler en réseau dans ces nouvelles frontières de l'éducation populaire.

Ce congrès international a été le premier à être organisé sous la modalité hybride, virtuelle pour la plupart des pays qui n'ont pas pu voyager à cause des restrictions de la pandémie et en personne avec la communauté éducative de Foi et Joie Colombie.

## Objectifs et méthodologie du congrès

L'Assemblée générale de la Fédération, réunie à São Paulo (Brésil) en octobre 2022, a décidé que le Congrès de 2024 se tiendrait à Foi et Joie Équateur, dans le cadre de la célébration de son 60e anniversaire. L'Assemblée a également demandé que le Congrès soit lié à la conception et à la mise en œuvre de la Campagne d'action publique fédérative sur le droit à l'apprentissage<sup>1</sup>.

### Thème

Dans la continuité des thèmes et des réflexions générées lors du XLVIIIe Congrès, ainsi que des défis posés par la pandémie, le thème défini était : Défis et opportunités pour l'éducation populaire de Foi et Joie dans le contexte international actuel.

### Objectif

Réfléchir aux défis de l'Éducation Populaire, en approfondissant les pédagogies et les pratiques éducatives, dans le but de générer des actions mobilisatrices qui nous permettront de mettre en œuvre des projets éducatifs qui garantissent le droit d'apprendre et ainsi continuer à cristalliser les rêves de transformation sociale.

### Modalité et calendrier

Une dynamique de travail a été mise en place avant, pendant et après le Congrès.

<sup>1</sup> Assemblée extraordinaire de Foi et Joie . São Paulo,  
[BrazilES\\_OFFICIAL\\_ACT\\_Extraordinary\\_Assembly\\_v.2022-12-01.docx.pdf](https://www.foietjoie.org/BrazilES_OFFICIAL_ACT_Extraordinary_Assembly_v.2022-12-01.docx.pdf)

### **Pré-Congrès :**

Modalité virtuelle, travail à l'intérieur du pays et espaces d'échange entre pays.

### **Congrès :**

Modalité hybride, en présentiel à Quito - Équateur, avec des espaces de diffusion en direct (de deux à trois canaux) et une participation virtuelle sur la plateforme.

### **Post-Congrès :**

Modalité virtuelle avec une clôture à l'Assemblée en mars 2025.

### **Programme**

<b>Pré-congrès</b>	<b>Congrès</b>	<b>Post-Congrès</b>
Octobre 2023		Novembre 2024
Août 2024	Octobre 2024	Mars 2025

### **Tables rondes**

La Commission du Congrès 2023-2025, après avoir analysé et débattu de la décision de l'Assemblée pour le Congrès 2024, a organisé la réflexion en quatre groupes de travail thématiques : Apprentissage, Pédagogie, Éducation et Défis mondiaux de l'éducation.



## Apprentissage

Cette table ronde réunit la communauté éducative, en particulier les élèves, afin de réfléchir sur le droit à l'apprentissage. Le dialogue de la table ronde est centré sur la personne, sur l'apprenant, qui est le détenteur de ce droit et sur la conviction que l'apprentissage ne se limite pas aux institutions et des structures éducatives. Certains aspects de la réflexion tournent autour de la suffisance et de la pertinence de l'apprentissage qui développe les processus d'enseignement et rend possible une éducation à la transformation individuelle et sociale. Un aspect important est l'analyse des conditions favorables, pertinentes et équitables dans les contextes où Foi et Joie est présent afin de parvenir à un apprentissage complet, inclusif et de qualité.

## Pédagogie

Les pédagogies transformatrices sont le lieu à partir duquel toute l'action éducative du mouvement prend forme. Penser aux défis de l'Éducation Populaire du point de vue de la pédagogie, c'est générer une réflexion à deux niveaux, à partir de pratiques contextualisées et diversifiées dans le cadre de la mission et de la vision du mouvement, ainsi qu'à partir d'autres propositions pédagogiques qui ont été construites pour répondre à l'éducation dans des contextes de pauvreté et d'exclusion.

L'identification des défis pédagogiques et des réponses actuelles de la praxis pédagogique transformative qui sont pertinentes dans les centres de Foi et Joie.

## Éducation

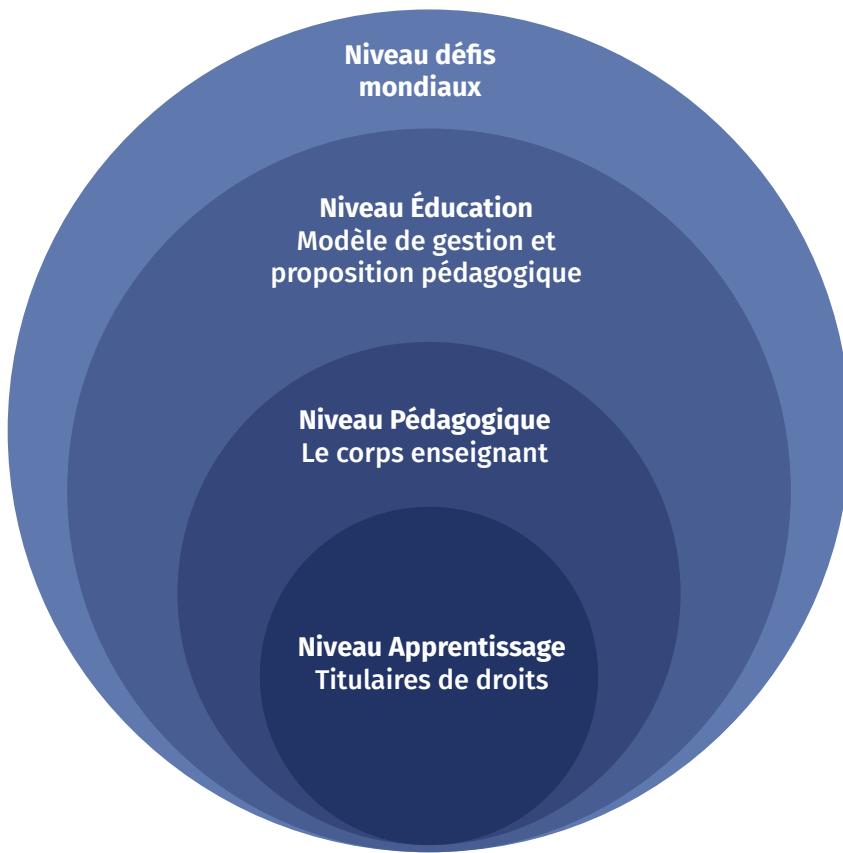
L'éducation dans le contexte actuel nous invite à repenser les objectifs à partir de la question suivante : À quoi sert l'éducation ? et quel type d'éducation et pour quel type de société ? Que devrions-nous enseigner aujourd'hui à partir de la flexibilité des processus éducatifs ? Ces changements ne se trouvent pas dans les discours, mais dans la concrétisation de pratiques visibles qui nous permettent de continuer à cristalliser les rêves de transformation sociale. Identification de modèles éducatifs qui répondent aux diverses réalités et aux exigences des contextes.

## Défis mondiaux en matière d'éducation

Foi et Joie analyse, identifie et discute les défis et les tendances globales en matière d'éducation en se concentrant sur la transformation sociale de l'éducation populaire et interculturelle. Il réfléchit collectivement aux options et stratégies éducatives qui mobilisent et promeuvent des réponses globales et articulées pour combler les lacunes éducatives et influencer le mouvement.

## Domaines d'incidence

Le congrès cherche à réfléchir avec les différents organes et acteurs du mouvement Foi et Joie afin de générer un plaidoyer et de chercher de nouvelles réponses dans chaque domaine d'action.



**Niveau des défis mondiaux** - Directions et représentants nationaux

**Niveau d'éducation** - Modèle de gestion et proposition éducative - Coordination éducative et équipes nationales.

**Niveau pédagogique** -- Direction de l'école, assistants pédagogiques et personnel enseignant.

**Niveau d'apprentissage** – Élèves détenteurs des droits, familles et communauté éducative.

## Méthodologie

Être un mouvement implique de toujours se poser des questions, dans une disposition permanente au changement et à la recherche de nouvelles réponses aux situations qui se présentent. C'est pourquoi, dans les différentes étapes du Congrès, nous avons proposé la méthodologie suivante pour chacune des tables thématiques : analyse de la réalité, dialogue, connaissance et mobilisation des actions.

Analyse de la réalité	Dialogue des savoirs	Des actions qui nous mobilisent pour la transformation
<p>Observer et analyser la réalité et l'environnement dans lesquels les éducateurs développent leur pratique.</p> <p>Connaître et comprendre les acteurs impliqués.</p> <p><b>Réflexion sur notre pratique :</b></p> <p>Nos pratiques d'éducateurs répondent-elles aux besoins du contexte, contribuent-elles à l'interpréter et à le transformer? sont-elles déconnectées de la réalité ? reproduisent-elles les inégalités ?</p>	<p>Dialogue entre la pratique et d'autres références théoriques et pratiques afin de réfléchir, d'approfondir et de confronter ses propres connaissances à d'autres connaissances.</p> <p><b>Réfléchir et confronter ce que j'ai fait, ce que j'étais, ce que je savais et ce qui est nouveau.</b></p> <p>Contraster avec ce que pensent d'autres collègues, auteurs, théories ou expériences.</p> <p>Reconstruire nos propres conceptions et implications.</p>	<p>Ce moment d'organisation est essentiel pour donner un fondement et une concrétisation à ce qui a été contextualisé, problématisé et approfondi dans le dialogue.</p> <p><b>De la réflexion à l'action :</b></p> <p>Qu'est-ce que je dois changer ou améliorer ? qu'est-ce que je dois renforcer ? comment puis-je améliorer ma pratique ?</p> <p>C'est le moment de prendre des décisions pour concevoir des plans d'amélioration, à la fois personnels et collectifs, liés à la pratique éducative, à l'individu et à son exercice de la citoyenneté.</p>

## Guides méthodologiques

### Table ronde 1 : Droit à l'apprentissage

Guide 1. Ce guide de travail analyse les défis mondiaux de l'éducation populaire, en reliant le droit d'apprendre à d'autres droits humains fondamentaux. Il met en lumière la création des Communautés pour le droit à l'apprentissage (CDA) afin de promouvoir la mobilisation dans les écoles, en mettant l'accent sur l'éducation en situation d'urgence et l'éducation de la petite enfance afin de garantir l'équité sociale.

### Table ronde 2 : Pratiques pédagogiques transformatrices

Guide 2. Le guide analyse les défis pédagogiques de l'éducation populaire de Foi et Joie dans le contexte actuel et propose des activités pour l'identification de pratiques pédagogiques transformatrices. Il explique comment le Congrès fera avancer la réflexion sur les pratiques éducatives et pédagogiques, en mettant l'accent sur les droits à l'éducation et la qualité pédagogique dans les contextes vulnérables.

### Table ronde 3 : Éducation

Guide 3. La dynamique du troisième guide conduit les équipes nationales à analyser les modèles éducatifs et leur impact sur la transformation sociale. Au cours de l'élaboration du guide, les propositions éducatives sont évaluées afin de s'assurer qu'elles favorisent des scénarios durables d'égalité et de justice sociale. L'objectif principal est d'intégrer une proposition éducative holistique, en analysant la formation intégrale des éducateurs et des élèves, et de renforcer l'identité éducative du mouvement.

### Table ronde 4 : Les défis mondiaux de l'éducation

Dans cette table ronde, les défis mondiaux de l'éducation sont analysés sur la base de présentations d'experts dans ce domaine. Elle génère un dialogue entre les directions nationales, les délégués des pays et les représentants invités des réseaux de la Compagnie de Jésus.



## Chapitre I.

# Ouverture du Congrès

**Foi et Joie** Équateur nous a accueillis au Congrès avec un ensemble artistique préparé par les étudiants du groupe de théâtre et de mime « **Trompos y Garabatos** » [Toupies et gribouillages], revisitant les débuts de Foi et Joie il y a près de 70 ans :

« **Une étincelle qui a allumé un feu est à l'origine de l'union des cœurs et d'une initiative infatigable. Le père José Vélaz nous raconte sa trajectoire et son message sur la création de Foi et Joie dans le monde, à travers le temps, et l'innocence d'une humble jeune fille, qui parcourt un chemin qui sera fondamental pour réaliser un rêve qui unira Foi et Joie à travers les continents.** »

Les textes que nous partageons dans cette section sont plus que quelques mots pour ouvrir formellement le Congrès, ils sont la reconnaissance de la rencontre de Foi et Joie en tant que famille internationale et partie importante de la Compagnie de Jésus dans la mission universelle. Nous remercions Carlos Vargas, directeur national de Foi et Joie Équateur ; Daniel Ycaza, SJ, provincial de la Compagnie de Jésus en Équateur ; José Alberto Mesa, SJ, secrétaire de l'enseignement secondaire et pré-secondaire de la Compagnie de Jésus à Rome et Daniel Villanueva, SJ, coordinateur général de la Fédération internationale de Foi et Joie, pour leur appréciation du travail de Foi et Joie et surtout pour la raison qui nous réunit.

Ils nous rappellent qu'en ces temps où la réalité nous défie constamment, il est nécessaire de rester ferme dans notre option

pour l'éducation populaire et la promotion sociale aux côtés de ceux qui ont le plus besoin d'un service éducatif de qualité. Pour cette raison, ils soulignent la nature réflexive et participative de ce Congrès dans la recherche d'alternatives et de réponses qui nous permettent de nous adapter aux défis posés par la défense de l'éducation et de l'apprentissage en tant que droits fondamentaux pour la construction d'une société plus juste et plus humaine.

## 1.1 Allocution de bienvenue

*Carlos Vargas.*

*Directeur national Foi et Joie Équateur.*

Chère famille de **Foi et Joie**, amis, compagnons de route, qu'il est bon de se retrouver dans un espace commun et à un moment où l'humanité est confrontée à des transformations profondes et radicales, un monde où « le développement du pouvoir intellectuel, de la connaissance et des compétences technologiques va d'un côté, et la sagesse, la spiritualité et l'éthique de l'autre » (F. Capra 2006).

Comme il est bon que nos histoires de rencontres en tant que mouvement d'éducation populaire soient basées sur notre interdépendance missionnaire, impliquant notre héritage spirituel, prêts à nous reconnaître les uns les autres aux marges de nos pays et à nous comprendre comme des femmes et des hommes compatissants et engagés au service de ceux qui sont le plus dans le besoin, qui insistent, de façon prophétique, sur la construction de la maison commune de l'humanité, au-delà de la race, de la nationalité et de la croyance. Telle est la tâche que nous pouvons retracer sur 70 ans d'histoire.

Dans ce contexte, pour Foi et Joie Équateur, célébrer le Congrès autour de l'anniversaire de ses 60 ans signifie réaffirmer que l'Éducation Populaire est le chemin et prépare les personnes, les communautés et les nations, non plus à s'accorder des changements, mais à les orienter en faveur d'un projet de construction qu'un autre monde est possible, dans lequel prévalent la défense et l'accomplissement des droits de l'homme et de la nature, l'inclusion, le respect de la diversité, l'attention à la vie et la paix. Une éducation qui ne vise pas seulement à former des techniciens pour le marché du travail, ce qui est souvent au centre des propositions éducatives, mais des professionnels, selon Adela Cortina (2013), pour une société libre, éthique et profondément démocratique.

Dans cette perspective d'ouverture et d'espérance, nous constatons que la réalisation du sens de Foi et Joie en tant que mouvement se trouve dans l'Éducation Populaire à partir de ses principes éthiques, politiques,

pédagogiques et épistémologiques ; c'est là que se reflètent son identité et sa mission, sur la base d'un discernement permanent et collectif. C'est pourquoi nous nous identifions comme un mouvement éducatif qui assume une position militante et qui opte pour la transformation sociale.

La préparation de ce congrès a nécessité plus de dix mois de travail dans les 22 pays participants. Afin d'aborder de manière exhaustive les défis et les opportunités, quatre tables rondes ont été organisées : Droit à l'apprentissage ; Défis et pratiques pédagogiques transformatrices à Foi et Joie ; Modèle ou proposition éducative ; et Éducation populaire et défis mondiaux.

Dans ces espaces, des communautés ont été créées pour réfléchir de manière critique sur l'apprentissage, des cercles de dialogue entre les éducateurs et les accompagnateurs pédagogiques, qui ont identifié les défis et la praxis pédagogique transformatrice, analysé les modèles éducatifs ou les propositions qui promeuvent la justice sociale et l'égalité, et abordé les défis mondiaux et la réduction des fossés éducatifs. La participation au pré-congrès a été importante, avec l'implication active de tous les centres de Foi et Joie, avec divers acteurs et actrices.

Il a constitué un espace de coexistence pour créer des actions visant à promouvoir des projets éducatifs qui garantissent le droit à l'éducation et à l'apprentissage et favorisent la transformation sociale.

Nous avons travaillé pour cette nouvelle réalité, qui ne peut être abordée qu'avec des valeurs partagées, avec la reconnaissance des droits de l'homme et l'engagement de continuer à travailler pour une éducation de qualité qui influence les politiques éducatives de nos peuples. Nous réaffirmons une fois de plus notre engagement en faveur d'une éducation qui humanise le cœur pour la liberté et la justice.

Nous vous souhaitons ainsi la bienvenue à notre XLIXe Congrès. Bon séjour et bon travail.

Je vous remercie de votre attention.

## 1.2 Éduquer en humanisant le cœur pour la liberté et la justice

P. Daniel Ycaza, SJ

*Provincial de la Compagnie de Jésus en Équateur.*

Chers amis, membres de la Fédération internationale de Foi et Joie, chers invités et chers éducateurs qui nous suivent dans la transmission.

C'est avec une grande joie que nous vous accueillons chaleureusement dans cet espace de rencontre, de réflexion et d'engagement. La Compagnie de Jésus en Équateur, fidèle à sa mission d'accompagnement et de service des plus vulnérables, se sent profondément proche et engagée dans le travail de Foi et Joie, un mouvement qui partage avec nous cette mission d'apporter de l'espoir et de construire un avenir meilleur au moyen de l'éducation.

L'éducation a été, et continue d'être, l'un des piliers fondamentaux de la Compagnie de Jésus. Nous croyons que seule une éducation de qualité, inclusive et transformatrice peut générer des changements profonds dans notre société. Et c'est précisément là que Foi et Joie brille : en promouvant une éducation populaire qui va au-delà de la simple instruction, cherchant à former des personnes intégrales engagées dans la justice et l'équité.

Dans l'Équateur d'aujourd'hui, la présence de Foi et Joie est plus pertinente que jamais. Nous nous trouvons dans un contexte de défis sociaux, économiques et politiques qui exigent des réponses courageuses et collectives. Le Plan Apostolique de la Compagnie de Jésus en Équateur nous invite à renouveler notre engagement envers les exclus et les vulnérables et à accompagner les projets de vie intégrale. En ce sens, Foi et Joie répond à cet appel en promouvant la transformation sociale à partir de la base, en rejoignant les communautés les plus démunies et en fournissant les outils pour que chaque personne puisse construire son propre avenir.

Aujourd'hui, nous réaffirmons notre conviction de marcher ensemble dans cette mission. Foi et Joie est un témoignage vivant que l'éducation n'est pas un privilège, mais un droit. Merci de faire partie de cet effort collectif, de votre engagement et de continuer à croire qu'un autre monde est possible.

Bienvenue en Équateur ! Que cette rencontre renforce notre unité et notre engagement en faveur de la justice, de la réconciliation et de l'espoir.

Merci beaucoup pour votre attention.

## 1.3 Foi et Joie se trouve au cœur apostolique de la Compagnie de Jésus

*P. José Alberto Mesa, SJ*

*Secrétaire de l'enseignement secondaire et présecondaire.*

*Société de Jésus*

Chers amis,

C'est avec une grande joie que je participe à ce Congrès. Foi et Joie se trouve au cœur apostolique de la Compagnie de Jésus. Par votre travail et votre dévouement, vous rendez l'Évangile réel dans de nombreux endroits où il n'y a pas d'autre présence, parmi les communautés vulnérables et fragilisées qui ne disposent pas de beaucoup de ressources.

Je me joins également à la joie de Foi et Joie Équateur à l'occasion de son 60e anniversaire - félicitations ! Votre travail et votre engagement sont une source d'inspiration pour nous tous.

L'une des caractéristiques de l'éducation jésuite au fil des siècles est que sa tradition ne nous permet pas de nous reposer sur nos lauriers, nos gloires passées ou nos projets actuels, mais nous maintient en alerte. D'une certaine manière elle nous laisse inquiets et les yeux ouverts pour voir comment Dieu est toujours à l'œuvre autour de nous et pour voir comment nous pouvons offrir une éducation de qualité aujourd'hui, une éducation de qualité qui sera nécessairement différente de l'éducation de qualité du passé.

Le Congrès qui commence aujourd'hui veut, en étant fidèle à cette tradition, réfléchir sur la signification, les défis et les possibilités de l'Éducation Populaire aujourd'hui dans les contextes actuels. C'est un signe que nous sommes toujours éveillés et que nous comprenons que le discernement sur l'éducation est continu et ne peut pas s'arrêter.

Ma présence, en tant que secrétaire pour l'éducation de la Compagnie, n'est pas seulement une façon de montrer l'appui et le soutien de la Compagnie universelle à une œuvre comme Foi et Joie, qui est au cœur de notre travail apostolique, mais aussi un signe que dans les contextes actuels, le Seigneur nous demande, comme l'ont affirmé les dernières Congrégations générales et les Pères généraux, de travailler comme un corps universel avec une mission universelle et que tous ensemble, avec nos différentes propositions et modèles éducatifs, nous devons collaborer et travailler avec la certitude que nous

pouvons ainsi fournir un meilleur service à l'Église et aux sociétés que nous desservons.

Dans ce domaine, nous avons fait beaucoup de progrès et je sais que dans de nombreuses provinces, et Foi et Joie travaille en tant que partenaire apostolique avec de nombreux autres acteurs éducatifs de la Compagnie, ce qui nous renforce tous, nous rend meilleurs et nous permet d'être des témoins de la justice et de la réconciliation que la Compagnie de Jésus ressent comme sa mission aujourd'hui, dans un monde divisé et polarisé.

Les défis et les opportunités pour l'Éducation Populaire, l'éducation jésuite et l'éducation en général sont considérables, et peuvent même sembler impossibles pour nos ressources limitées... mais ensemble nous pouvons aller plus loin et offrir une éducation de qualité qui peut vraiment offrir au monde des voies vers des sociétés plus justes, fraternelles et égalitaires. Les défis sont immenses, mais en tant que personnes de foi, nous savons que nous ne sommes pas seuls et que Dieu nous accompagne sur ce chemin.

Merci beaucoup et continuons à travailler ensemble.

## 1.4 Remarques préliminaires

*P. Daniel Villanueva, SJ*

*Coordinateur général*

*Fédération internationale de Foi et Joie.*

Chère famille de Foi et Joie,

C'est vraiment passionnant d'être ici avec vous aujourd'hui. Je voudrais tout d'abord remercier tout particulièrement la province jésuite de l'Équateur et notre chère Foi et Joie Équateur, qui nous a si chaleureusement accueillis et qui a consacré tant d'efforts à la préparation de ce congrès. Chino, Geo, la Commission du Congrès et toute l'équipe organisatrice sont priés de se lever et de recevoir ces applaudissements de reconnaissance.

Le pape François affirme que la foi authentique implique toujours un profond désir de transformer le monde. Et je ne doute pas qu'il en soit ainsi, que la foi de Foi et Joie est ce qui nous pousse vers cet horizon de justice éducative, concrétisé par l'égalité des chances en matière d'éducation pour tous les hommes et toutes les femmes. Notre fondateur, José María Vélaz, SJ, a souligné que cela constituait le premier pas, inévitable, vers la justice sociale et structurelle.

C'est ainsi que nous poursuivons notre chemin depuis près de 70 ans en tant que mouvement d'Éducation Populaire, avec la même conviction qu'à nos débuts, mais sans doute avec un dynamisme renouvelé. C'est le sens d'être un mouvement : nous croyons et expérimen-tions que l'Esprit s'exprime - comme le disait Vélaz - dans la forêt, dans les ateliers, dans les livres... c'est-à-dire dans chaque contexte, chaque personne, chaque communauté et chaque processus éducatif. C'est pourquoi ce n'est qu'à travers le dialogue, la négociation interculturelle et la construction commune que nous pouvons discerner nos appels et articuler nos réponses. Être un mouvement implique d'être toujours dans une attitude d'écoute profonde, de se laisser interroger, d'être touché par la réalité changeante et d'être en recherche permanente de nouvelles réponses aux défis auxquels nous sommes confrontés. C'est précisément pour cette raison que nous nous retrouvons aujourd'hui à Quito.

Les congrès sont l'espace par excellence dans lequel, tous les deux ans, le mouvement réfléchit, formule, apprend et planifie. Nous partons de la pratique et, après réflexion, nous y revenons et la transformons. C'est ainsi que Foi et Joie se recrée. C'est pourquoi nous sommes ici, pour construire ensemble une réflexion sur notre pratique, nos choix et notre action transformatrice à travers l'éducation.

Si vous vous souvenez bien, le congrès précédent s'est déroulé en Colombie, en pleine pandémie, lorsque nous avons dénoncé l'urgence mondiale en matière d'éducation. À l'époque, l'accent avait été mis sur nos éducateurs et leur reconnaissance en tant qu'agents de transformation sociale, répondant aux nouvelles frontières de l'exclusion.

À cette occasion, à Quito, nous réfléchirons aux défis de l'éducation populaire au niveau mondial, aux réponses pédagogiques des pays et au défi de continuer à mettre en œuvre l'éducation populaire dans chaque contexte, y compris le défi d'accompagner les propositions éducatives transformatrices au-delà de l'Amérique latine. Nous voulons construire une proposition éducative équitable, inclusive et de qualité qui génère des opportunités, comble les fossés et offre un apprentissage pour la vie. Comment y parvenir dans chaque contexte est une question qui dynamise le mouvement et a généré un dialogue sans précédent, une conversation globale sur les expériences et les processus locaux qui nous amène aujourd'hui au début de ce congrès.

Remarquez que nous apprenons à dialoguer de mieux en mieux en tant que mouvement, et que l'articulation de cet exercice de discernement international est quelque chose d'important dans notre histoire. La préparation de ce congrès nous a appris à écouter, à créer et à formuler depuis la salle de classe jusqu'aux espaces internationaux tels que celui que nous inaugurons aujourd'hui. Cette méthodologie, innovante, participative, narrative et identitaire à partir de nos raci-

nes locales de travail éducatif, est déjà l'un des premiers fruits de ce congrès.

Il est facile de dire qu'au cours de l'année écoulée, nous avons travaillé et produit les éléments nécessaires à ce Congrès :

- 78 communautés d'apprentissage avec 763 participants (élèves, familles, enseignants).
- 74 cercles de dialogue pédagogique avec la participation de 173 établissements éducatifs.
- 515 enseignants et assistants pédagogiques.
- 3 685 jeunes de 11 pays dans 57 communautés d'apprentissage dans le cadre de la campagne mondiale Génération 21.

Et nos équipes pédagogiques, équipes nationales et 22 directions nationales.

C'est ainsi que se construit la voix de Foi et Joie, c'est ainsi que s'exprime notre mouvement.

Merci à chacun d'entre vous.

Il a fallu de nombreux mois de travail, de conversations, d'échanges de connaissances, de synthèse et de systématisation pour arriver à ce moment : jusqu'où peuvent aller l'ingéniosité, l'illusion et les aspirations de ces jours-ci ? Voici quelques-uns des éclaircissements reçus :

- Nous réaffirmons l'importance de placer chaque personne au centre de l'éducation, de lui donner les moyens de la transformer et de dénoncer les fossés dans l'accès à un apprentissage de qualité.
- Il est urgent d'accompagner les jeunes et les femmes dans l'éducation non formelle et le développement communautaire, de promouvoir leur apprentissage tout au long de la vie, d'encourager leur participation à la vie publique, au travail et aux réseaux de défense des droits.
- Nous devons continuer à améliorer notre modèle éducatif en mettant l'accent sur la qualité, l'équité, l'inclusion et la durabilité, en l'adaptant aux contextes et en prenant soin des personnes et de l'environnement.
- Nous devons continuer à former des équipes avec une vocation pédagogique et une vision transformatrice basée sur l'éducation populaire.

- Il est essentiel de renforcer la collaboration, le partage d'expérience et les alliances stratégiques pour assurer la pérennité de notre mission.
- Notre collaboration avec l'État est essentielle pour garantir le droit à une éducation de qualité et pour influencer les politiques éducatives en partageant nos expériences transformatrices.
- Nous ressentons un appel profond à collaborer plus audacieusement en tant que mouvement d'Église, avec les diverses congrégations qui sont la « mine spirituelle » et la source de la richesse des charismes qui nourrissent Foi et Joie.
- Nous devons continuer à promouvoir et à faciliter la participation active des communautés éducatives. Notre diversité croissante ne peut pas être un obstacle, mais une formidable opportunité. Cela fait partie de notre prophétie.

Le fait que Foi et Joie existe (et soit articulé de manière significative) est une provocation. C'est une prophétie. Il est possible de se comprendre, il est possible de travailler ensemble pour la dignité avec les personnes et les communautés en faveur de l'éducation en tant que bien public et il est possible de s'organiser pour le faire depuis les quartiers et les communautés jusqu'au niveau international et de le faire à partir d'un sens profond de la justice éducative.

Nous croyons fermement que l'Esprit s'exprime dans ce mouvement d'Église, missionnaire, synodal et diversifié. C'est un mouvement vivant qui canalise la clamour de centaines de milliers de personnes qui rêvent et travaillent dans cette mission partagée. C'est pourquoi le dialogue et la construction commune sont nos principaux outils pour projeter l'avenir.

Nous sommes les témoins que Foi et Joie transforme. Nous le voyons tous les jours dans nos salles de classe et nos programmes éducatifs. C'est pourquoi l'espoir est notre langage. Un espoir qui, comme le dirait Freire, est un acte d'amour et de courage. Une espérance qui est une action sur le monde pour le transformer. Une espérance chrétienne qui, comme l'a souligné Jürgen Moltmann (2006), a eu des effets révolutionnaires dans l'histoire. C'est une espérance politique, qui génère des tensions et cherche le changement. Une espérance qui - comme le dit Han Kang, lauréat du prix Nobel de littérature 2024 - s'épanouit dans la fragilité et nous met sur la voie du nouveau.

Notre mouvement est un espace d'espérance, une ouverture à cette nouveauté de Dieu dont parle Isaïe : « Voici que je vais faire une chose nouvelle ; bientôt elle se fera jour ; ne le sentez-vous pas ? Je ferai de nouveau un chemin dans le désert, et des fleuves dans la solitude ».

Collègues, osons, comme le disait Vélaz. Osons être aux frontières, accompagner, écouter, apprendre. Permettons le dialogue et l'espoir, et découvrons ensemble la force qui émerge lorsque quelqu'un se reconnaît comme sujet, capable de transformer sa propre histoire et de contribuer à notre avenir commun.

Que l'indignation qui nous anime devant la marginalisation et l'exclusion soit transformée en une espérance prophétique pour les milliers de personnes qui font partie de ce mouvement. Que le désir de justice éducative soit traduit par des propositions concrètes qui facilitent des transformations radicales, en mesure de réveiller les citoyens et d'autonomiser les communautés dans le cadre du projet le plus humanisant possible.

Nous sommes les héritiers des grandes espérances de Vélaz, et c'est une exigence de notre identité en tant que mouvement de nous remettre en question et de nous réexaminer de façon continue, afin de vivre notre engagement envers les plus nécessiteux avec plus de cohérence et de fidélité notre engagement auprès des plus démunis ». C'est ce que nous faisons ici aujourd'hui.

Sans plus attendre, et au nom de tout le mouvement Foi et Joie, je déclare ce Congrès ouvert et j'invite tous les acteurs et actrices, présents et en modalité virtuelle, à mettre tous leurs efforts dans ces deux jours afin que nous puissions apprendre, clarifier, recréer et projeter notre mission commune.

Merci beaucoup !





## Chapitre II.

# Dialogue des savoirs sur les questions éducatives et sociales

L'un des objectifs de ce congrès était d'identifier les défis de l'éducation populaire, pour lesquels le mouvement a généré un dialogue de la connaissance entre différents acteurs en considérant les perspectives de l'apprentissage, de la pédagogie, de la gestion de l'éducation et de la vision globale de l'éducation. Nous nous sommes demandé ce que nous identifions comme des lacunes d'apprentissage, quels sont les défis qui nous poussent à améliorer nos propositions pédagogiques et éducatives dans des contextes formels et non formels. Une compilation des défis sur lesquels nous avons travaillé avant et pendant le Congrès est présentée ici.

## 2.1 Les défis du droit à l'apprentissage

[Pré-congrès \(voir plus\)](#)

Lors de cette table ronde, 78 Communautés d'apprentissage (CDA) ont été formées avec 763 participants - élèves, parents, enseignants. Ils ont analysé dans leur contexte les lacunes qui affectent la garantie du droit à un apprentissage de qualité pour tous, à tous les stades de la vie. Ces lacunes identifiées à partir des territoires sont autant de contributions qui ont enrichi le dialogue sur les défis de l'éducation populaire.

De multiples lacunes affectant le droit d'apprendre ont été identifiées, notamment le manque de ressources pédagogiques, l'inégalité entre les sexes, l'exclusion des groupes vulnérables tels que les communautés autochtones, les personnes handicapées et les femmes dans des contextes socio-économiques défavorisés.

- **Inégalités** : des écarts importants persistent dans l'accès à une éducation de qualité, en raison de facteurs socio-économiques, géographiques et culturels.
- **Manque de ressources** : de nombreuses écoles ne disposent pas des ressources nécessaires pour fournir un enseignement de qualité, telles que le matériel pédagogique, la technologie et le personnel qualifié.
- **Formation des enseignants** : Une formation continue et actualisée des enseignants est nécessaire pour relever les défis de l'éducation contemporaine.
- **Contextes défavorables** : Les contextes sociaux et économiques défavorables, tels que la pauvreté, la violence et la migration, ont une incidence négative sur le processus d'apprentissage.
- **Exclusion** : tous les élèves ne se sentent pas inclus dans le système éducatif, en particulier ceux qui ont des besoins éducatifs particuliers ou ceux qui appartiennent à des groupes minoritaires.
- **Pertinence de l'apprentissage** : l'apprentissage n'est pas toujours adapté à la vie des élèves et au monde du travail.
- **L'évaluation** : les systèmes d'évaluation sont souvent rigides et ne tiennent pas compte de la diversité des élèves et de leurs styles d'apprentissage.

Dans le prolongement de cette même table ronde, l'Initiative Jeunesse a mis en place un processus de dialogue des connaissances sur les défis de l'apprentissage par le biais d'une campagne mondiale. 57 Communautés d'apprentissage (CDA) ont été créées et 3 685 jeunes de tout le mouvement y ont participé. Ils ont identifié les défis suivants :

- L'apprentissage en tant que droit de l'homme, reconnaissant l'apprentissage non seulement comme un droit, mais aussi comme un outil de développement personnel, de lutte contre la pauvreté et de renforcement de la démocratie.

- Relier le processus d'enseignement et d'apprentissage à la vie réelle. Le contenu des matières doit être appliqué à des contextes réels et quotidiens.
- Les jeunes exigent un système éducatif qui respecte leur rythme et leur diversité ; une éducation à un rythme humain, qui rejette les accélérations inutiles et donne la priorité à un apprentissage global qui favorise la pensée critique, la créativité et la participation active.
- Utilisation consciente de la technologie. L'utiliser comme un outil complémentaire, sans remplacer l'interaction humaine.
- Inclure la justice environnementale dans le programme d'enseignement afin de développer une conscience critique et de promouvoir une action efficace au sein de leurs communautés.
- Une éducation transformatrice qui donne la priorité à l'égalité des sexes, à l'inclusion et à la coéducation.
- Modifier l'orientation de l'évaluation de l'éducation en faveur d'un retour d'information continu qui valorise les efforts et les capacités de chaque élève. Au-delà des notes, les évaluations devraient refléter la compréhension et l'authenticité, et pas seulement des résultats numériques.

## Pendant le congrès

Trois expériences de communautés d'apprentissage ont été présentées : Foi et Joie Pérou du point de vue des jeunes, Foi et Joie Italie du point de vue de l'éducation des adultes dans une situation de migration et Foi et Joie République dominicaine du point de vue des enfants dans le primaire. Une synthèse des principales lacunes en matière d'apprentissage et des défis identifiés est présentée.

***María Teresa Izquierdo Rojas****Coordinatrice générale pour l'identité et la mission**Foi et Joie Pérou*

Dans le cadre de la mise en œuvre des Communautés pour le droit à l'apprentissage, les jeunes du secondaire ont identifié les lacunes suivantes en matière de qualité de l'apprentissage :

- L'accès à l'internet et éducation numérique.
- La manque d'équilibre entre la théorie et la pratique ; les jeunes ont parfois l'impression que l'accent est mis sur la théorie, d'où la nécessité de générer une éducation dynamique et diversifiée.
- L'absence de l'État pour fournir des solutions aux problèmes sensibles de la communauté.
- Le protagonisme des jeunes qui exige que les adolescents et les jeunes soient les protagonistes de leur propre développement.
- La santé mentale, qui, si elle n'est pas traitée de manière adéquate, est encore exacerbée, en particulier dans les situations de violence.
- Les élèves estiment qu'il est important que leurs enseignants soient préparés.

Les défis identifiés sont les suivants :

- La formation pertinente des enseignants mise en œuvre dans le processus d'enseignement et d'apprentissage.
- L'intégration des communautés d'apprentissage dans le cadre du projet éducatif institutionnel.
- La création des liens de compréhension avec d'autres domaines qui visent à travailler avec les jeunes.
- L'encouragement de l'intérêt et la présence des anciens élèves et élèves.

**Dayanara Medina**

*Enseignante d'histoire et  
d'entrepreneuriat et gestion  
Foi et Joie Italie*

Au cours du développement des communautés d'apprentissage, les participants ont identifié un défi : « Faire face au stress socio-émotionnel du processus de migration », dans le cadre du droit à l'apprentissage dans le contexte de Foi et Joie Italie. Les étudiants sont des migrants adultes qui, grâce à l'accord Andrés Bello, obtiennent une licence qui leur permet d'entrer dans les universités italiennes. Ils travaillent sur les questions d'intelligence émotionnelle, principalement sur la façon de percevoir, gérer, comprendre et utiliser les émotions. Les lacunes d'apprentissage identifiées dans l'éducation des adultes en situation de migration sont les suivantes :

- le temps écoulé avant la reprise des études ;
- les lacunes en matière de lecture, d'écriture et d'apprentissage des langues ;
- le fossé numérique ;
- la lacune sur le manque de concentration dans les études dû à des problèmes socio-émotionnels résultant d'inquiétudes concernant les problèmes financiers, le logement, le travail, etc.
- la lacune entre la théorie enseignée et le peu de pratique dans l'apprentissage ;

Face à cette dernière lacune, ils ont identifié le défi de travailler avec les étudiants sur les questions d'intelligence émotionnelle, car, outre les compétences académiques, il a été considéré comme important de développer des compétences douces et émotionnelles. Ils ont également identifié le défi de la gestion et du travail collaboratif pour rendre cela possible : un travail conjoint entre le domaine de la psychologie et de la pastorale, à travers des stratégies administratives, psycho-éducatives et d'intégration culturelle et sociale.

**Sonia Adames**

*Coordinatrice pédagogique  
Foi et Joie République  
dominicaine*

Les communautés d'apprentissage recréées à partir des réseaux de jeunes ont provoqué la participation des enfants et des adolescents, et ont également permis d'entendre leurs voix, de rendre leurs visages visibles et de provoquer l'autonomisation du droit à l'apprentissage. Dans les communautés, le guide a été adapté pour travailler avec des enfants de l'école primaire.

Nous sommes passés de la réflexion sur le droit à l'éducation au droit d'apprendre, en tant que droit fondamental encadré dans l'inclusion, dans le travail des valeurs, en tenant compte des contextes pour garantir l'éducation des enfants et des jeunes dans un monde

équitable et humain. Dans ce cadre, les lacunes identifiées sont les suivantes :

- Inégalité entre les hommes et les femmes
- Manque d'attention aux personnes en situation de vulnérabilité.
- Accès limité aux ressources
- Faible qualité de l'enseignement, comme en témoignent les résultats médiocres.
- 

Les défis identifiés à relever :

- La nécessité d'une éducation équitable et inclusive, la promotion de l'attention à la diversité et l'accès aux ressources appropriées
- Mettre en œuvre des stratégies ludiques et intégrer les TIC dans le processus d'apprentissage
- Travailler sur les valeurs éthiques et le développement de compétences non techniques pour la vie, pour la culture de la paix et la réduction de la violence
- Compétences environnementales.

## 2.2 Défis pédagogiques

### Pré-congrès (voir plus)

L'objectif principal de la table ronde sur la « praxis pédagogique transformatrice » était d'identifier et d'analyser les défis pédagogiques actuels et la réponse de la praxis pédagogique transformatrice de Foi et Joie. C'est pourquoi il était nécessaire d'assurer la contribution de différents acteurs dans chacun des centres Foi et Joie : enseignants, directeurs de centre, accompagnateurs pédagogiques, dirigeants communautaires, représentants de différents programmes éducatifs (formels et non formels), promotion sociale, développement communautaire, et autres.

Les cinq défis pédagogiques communs à l'action pédagogique du mouvement sont les suivants :

- Premièrement, un apprentissage équitable, inclusif et de qualité. L'apprentissage des détenteurs de droits vivant dans des conditions socio-économiques vulnérables et à risque doit faire l'objet d'une attention différenciée en fonction de leurs besoins, être inclusif dans tous les processus et être de qualité selon une approche basée sur

les droits, ce qui reste un défi prioritaire pour nous.

- Deuxièmement, le rétablissement de l'apprentissage de base et fondamental. Investir du temps, des ressources, du dévouement, des stratégies et des réseaux pour que les populations qui accusent un retard dans leur éducation puissent retrouver les apprentissages de base et les apprentissages fondamentaux.
- Troisièmement, l'intégration de « l'approche des soins » dans l'apprentissage. Cette approche nous amène à innover dans les processus qui intègrent l'aspect socio-émotionnel, l'attention et la co-existence, l'égalité des sexes, l'éducation à la citoyenneté et l'apprentissage de la prise en charge de notre maison communale.
- Quatrièmement, l'éducation numérique. En tant qu'éducateurs, c'est un défi de nous préparer à l'utilisation de la technologie, des réseaux et de l'intelligence artificielle. L'approche pédagogique basée sur les valeurs est la clé de l'éducation numérique.
- Cinquièmement, la formation et l'accompagnement pédagogique dans le cadre de l'approche de l'éducation popula-

re. Nous constatons que nous avons besoin d'une formation pédagogique actualisée, d'un accompagnement pédagogique et de communautés d'apprentissage pour mieux répondre aux défis qui se posent et assurer l'apprentissage des élèves vivant dans l'exclusion, la marginalisation et la vulnérabilité.

## Pendant le congrès

Les différentes présentations ont suscité une réflexion sur les défis pédagogiques et, au cours du dialogue sur les questions, certains sujets d'intérêt ont été mis en évidence.

- La formation intégrale avec équité pour tous nos élèves. Comment ces questions sont-elles intégrées dans notre travail ? nous avons un énorme problème d'inégalité, dans quelle mesure reproduisons-nous ces inégalités dans nos écoles ? servons-nous ces populations ou les laissons-nous de côté ? que faisons-nous pour l'équité dans chacune de nos écoles ?
- D'un point de vue pédagogique, il est important d'enseigner comment apprendre à apprendre, de découvrir le plaisir d'apprendre. Cela fera de nous des apprenants tout

au long de la vie. L'être humain est au centre de trois cercles : ce que je sais que je sais, ce que je sais que je ne sais pas, ce que je ne sais pas que je ne sais pas... l'éducation consiste à parcourir ces cercles.

- En ce qui concerne le programme d'études, il ne devrait pas devenir un outil prescriptif, mais penser davantage à la contextualisation du programme d'études. La nature du programme devrait être contextualisée, ne pas se limiter à un contenu à remplir, mais suivre les besoins des élèves.
- En ce qui concerne l'approche de l'intersectionnalité en pédagogie, il est important d'abord de la reconnaître, d'en prendre conscience, de savoir ce qui se passe avec les garçons, les filles, les adultes, la nature... Dans ce processus de reconnaissance, il faut être capable d'articuler ce que ces compréhensions ensemble signifient dans une classe. Reconnaître qu'il n'y a pas qu'une seule inégalité, mais qu'elles se croisent et s'entrecroisent dans la vie de chaque élève qui fréquente le centre éducatif. Le racisme et le patriarcat se faufilent très facilement, ces préjugés s'insinuent dans nos écoles et sans s'en rendre compte, nous les y reproduisons, c'est pourquoi il est nécessaire de les analyser en permanence sous l'angle de l'intersectionnalité et de l'interculturalité.
- Nous nous demandons comment nous pouvons nous connecter, nous relier aux sujets. En classe, nous parlons de dialogue, d'empathie, d'ouverture, surtout lorsque nous travaillons avec des enfants d'âge préscolaire, primaire et secondaire. Il existe de nombreuses recettes didactiques, mais il est important de garder à l'esprit la rencontre du regard, la rencontre avec l'autre.
- Les difficultés d'accès à un emploi décent pour les élèves et leur rapport à la technologie. L'éducation populaire doit les former à comprendre le travail, à la fois individuellement et collectivement. Des processus de formation critique sur ce que ces technologies impliquent et comment elles transforment le marché du travail sont nécessaires. Former les élèves avec les outils nécessaires pour inventer de nouvelles formes de travail, en profitant des opportunités offertes par

les nouvelles technologies et en minimisant leurs risques.

- Il ne faut pas oublier que les élèves sont aussi des sujets épistémiques, qu'ils ont des connaissances valables, dont certaines relèvent du bon sens, d'autres sont contradictoires, mais nous devons travailler avec cela dans chaque espace éducatif. Nous avons des sujets épistémiques auxquels nous devons donner une place.
- Pédagogies critiques et Intelligence Artificielle (IA), en reconnaissant qu'il y a une contribution mutuelle. Découvrir les possibilités qu'elle nous offre, ne pas la nier, ne pas l'interdire. La technologie envahit nos vies et parfois nous ne nous en rendons pas compte. Comment prendre quelque chose qui nous déshumanise et le regarder d'un œil critique ? Être en mesure de savoir ce qui nous arrive avec elle. Nous ne pouvons pas le nier, mais nous devons l'examiner de la manière la plus critique possible.

## 2.3 Défis éducatifs

### Pré-congrès (voir plus)

La troisième table ronde du pré-congrès : « Modèles éducatifs ou propositions pédagogiques dans la clé de l'Éducation Populaire » a été centrée sur la réflexion autour des modèles éducatifs ou les propositions pédagogiques dont nous disposons, en analysant leur pertinence et leur impact sur la transformation sociale. En vue de définir et de consolider nos modèles éducatifs et sur la base de nos conclusions, les défis suivants ont été proposés pour le mouvement :

- Disposer d'un modèle ou d'une proposition éducative - internationale et nationale - dans laquelle se concrétise l'identité du Mouvement, qui soit innovante et qui rende visible l'accent mis sur la qualité, l'inclusion, la pertinence, l'équité et le droit d'apprendre ; elle envisage également des politiques institutionnelles basées sur les besoins du mouvement, sans perdre de vue l'attention portée à la personne et à la maison communne.
- Le leadership des équipes de l'approche de l'éducation populaire. La préparation de ces équipes garantit le progrès du modèle ou de la proposition éducative dans les pays. Un aspect important de leur leadership est la construction d'une culture organisationnelle, l'exercice de la prise de décision et du con-

sensus dans un environnement plus collaboratif, en assumant la diversité comme une richesse.

- Développement du personnel. Prévoir une formation dans les différentes dimensions aux niveaux personnel et professionnel, en formant les dirigeants avec des programmes capables de les préparer à assumer des rôles à différents niveaux du mouvement.
- Renforcement des réseaux. Créer des alliances stratégiques avec les entités publiques et la société civile pour assurer la durabilité des processus de Foi et Joie. Maintenir le lien avec l'État par l'intermédiaire des ministères de l'éducation afin de sensibiliser à l'investissement dans l'éducation et de contribuer au renforcement des politiques publiques.
- Autonomisation des communautés éducatives. Dans le modèle ou la proposition d'éducation émancipatrice et libératrice, leur formation et leur autonomisation en vue d'une participation active à la société constituent un défi.
- L'attention portée à la personne. La promotion d'actions pour la prise en charge des élèves en tant que sujets de droits ; avec des enseignants pour considérer la cohérence entre le discours et la pratique qui permet de renforcer des relations plus horizontales, de reconstruire la confiance et de bonnes relations.

Les pays ont hiérarchisé les défis éducatifs en fonction de leur réalité et de leur contexte.

- L'égalité et l'équité dans l'éducation.
- Le droit à l'éducation.
- Être des centres de transformation éducative et sociale.
- La prise de soin de la maison commune. La connaissance et l'apprentissage pour transformer l'avenir de l'humanité et de la planète.



## Pendant le Congrès

Le deuxième jour du congrès, la réflexion des groupes de travail a été centrée sur les modèles éducatifs et l'impact de notre action éducative. Le contenu du dialogue et de la réflexion dans les groupes comprenait des apports pertinents du document sur les pédagogies critiques, les présentations sur les communautés d'apprentissage, les documents sur la jeunesse et l'apprentissage, l'équité, l'inclusion et l'interculturalité dans l'éducation, les défis de l'éducation en Afrique, le dialogue sur le cadre pédagogique international. Les groupes ont identifié

les éléments essentiels de nos modèles d'éducation populaire.

## 2.4 Les défis mondiaux de l'éducation

### Pré-congrès

À la table ronde 4, lors de l'Assemblée de Panama en mars 2024, on a discuté des défis mondiaux de l'éducation du point de vue de l'éducation populaire et de la transformation sociale. Pour dynamiser ce dialogue, des experts ont été invités tels que Sylvia Schmelkes, qui a mis en lumière l'inégalité éducative et le rôle de Foi et Joie dans la promotion de l'éducation inclusive, Nelsy Lizarazo, qui a souligné l'importance du plaidoyer et du financement de l'État, et Jairo Cifuentes, qui a parlé du Pacte mondial pour l'éducation et de son accent sur la justice sociale. Des travaux ont été menés avec les directions nationales, les délégués et les invités. Ce dialogue visait à trouver des propositions affirmées pour combler les lacunes en matière d'éducation et améliorer la qualité de l'enseignement grâce à des réponses globales et articulées.

Les discussions entre la direction, les délégués et les invités de différentes entreprises ont permis d'identifier trois thèmes principaux :

- Les problèmes d'éducation : lacunes en matière d'éducation, inégalités, population en dehors du

système éducatif, abandons scolaires, analphabétisme.

- Les problématiques sociales : questions socio-émotionnelles, violence, questions écologiques, fossés numériques ; exigences du marché du travail par rapport à la pertinence des programmes de formation pour le travail
- Le droit universel à l'éducation pour les populations les plus vulnérables : un défi qui se concentre sur le droit « à » l'éducation, le droit « dans » l'éducation pour renforcer le continuum pédagogique, l'éducation de qualité. Et le droit à l'apprentissage : qui apprend, ce qu'il apprend, pourquoi il apprend.

Les défis suivants sont mis en évidence :

- La transformation est notre intention. L'inclusion, l'équité et la qualité sont nos principes. Adopter ces trois approches et élaborer des stratégies à leur sujet.
- Sur la gestion de l'éducation : transformer les programmes d'enseignement ; assurer la qualité dans les écoles.
- Sur la pédagogie : elle doit être localisée, en rapport avec la vie des gens ; elle se

concentre sur la personne et le groupe/la communauté ; elle actualise et complète l'apprentissage des connaissances, des compétences, des aptitudes à la vie quotidienne, de la coexistence.

- Sur les thèmes à prendre en compte dans nos propositions socio-éducatives : la santé socio-émotionnelle, l'environnement et éducation à la paix, l'éducation des adultes, l'éducation numérique, la mise à jour et demande de travaux futurs.
- Sur notre action publique : repenser nos stratégies d'action publique ; l'éducation est un bien public ; le dialogue avec les gouvernements ; la défense des politiques publiques ; garantir le droit à l'éducation, la permanence et la continuité ; le droit à la qualité.



## 2.5 Résumé du chapitre Défis

(voir plus)

Les réflexions développées à partir des travaux des différentes tables pendant la période pré-congrès et les discussions pendant le congrès mettent en évidence les défis que Foi et Joie, en tant que mouvement d'éducation populaire et de promotion sociale, doit relever pour répondre à la réalité des contextes dans lesquels il est présent. Bien que chaque pays ait ses propres particularités, le fait de partager la même mission et le même engagement envers les plus vulnérables nous permet de répondre aux contextes locaux à partir d'une perspective globale.

En vertu du droit à l'apprentissage, on constate qu'il est nécessaire de continuer à travailler pour garantir :

- **L'équité et l'inclusion :** en particulier pour les groupes les plus vulnérables, les filles et les femmes, les personnes présentant une diversité fonctionnelle, les migrants, les personnes déplacées, celles qui souffrent de toute forme de violence ; dans le but de combler les lacunes qui entravent l'accès, la permanence et les résultats d'une éducation de qualité, également caractérisée par des facteurs

socio-économiques, politiques et culturels.

- **Une éducation de qualité :** offrant la pertinence de l'apprentissage tout au long de la vie et accordant une attention équitable à la diversité des élèves et à leurs besoins socio-émotionnels.
- **La formation des élèves en tant que sujets épistémiques, sociaux et critiques** qui apprennent, grandissent et se développent sur une base et des critères, l'autonomisation et le leadership face aux défis posés par la technologie, les questions sociales et politiques.
- **Des modèles éducatifs innovants** : qui répondent aux principes d'équité, d'inclusion et de qualité dans le cadre de l'éducation populaire, où la technologie est présente pour garantir l'apprentissage.
- **La Formation des enseignants** de manière permanente, continue et complète, afin de permettre aux éducateurs de répondre aux contextes actuels, dans une perspective d'éducation populaire.

- **Continuer à travailler en collaboration** avec d'autres au moyen de réseaux, d'alliances, de dialogues avec la Compagnie de Jésus, des organisations et des acteurs à différentes instances et niveaux dans le but de défendre le droit à l'éducation aux niveaux national et international.
- **Par rapport à notre engagement en faveur de l'éducation** publique, maintenir le dialogue avec les gouvernements pour garantir le droit à l'éducation.





### Chapter III.

## Mobilizing actions of the Movement

Fe y Alegria's response is systemic, relevant, and dynamic, always evolving to meet the needs of changing contexts. As seen in the previous chapters, the challenges it faces are multidimensional, both local and global, diverse yet interconnected, specific yet universal. In response, Fe y Alegria tailors its mobilizing actions to the nature of each challenge, ensuring that they are strategic, institutional, temporary or permanent, and always driven by the active participation of its members. For the purposes of the Congress,

mobilizing actions were organized to address the different needs and voices within four key groups:

- Students and the educational community.
- Teaching staff, educators, school directors, and pedagogical accompaniers.
- Coordinators and teams.
- National Directors.

These groups engaged through various work modalities, including learning communities, pedagogical dialogue circles, Fe y Alegria team dialogues, and national directorate and delegate roundtables.

The organization	Content and methodology	Stakeholders	Mobilizing Action
<b>Learning Communities</b>		Students Mothers and Fathers Participants educators  Youth; Generation 21+ Network (FIFYA's international network)	Local mobilization actions for the Right to Learn  Global Campaign for the Right to Learn
<b>Pedagogical Dialogue Circles</b>		Teachers center addresses pedagogical companions community facilitators  International Initiatives	Transformative pedagogical practices that respond to diverse needs  International practices
<b>National teams in dialogue</b>		Educational/pedagogical coordination thematic and territorial coordination teams	National educational-pedagogical proposals and/or models
<b>Dialogue Working Group</b>		National Directors and delegates	
<b>International campaign</b>		The entire Movement	International Manifesto Advocacy Action



Scan this QR code and explore all the work guides

The following are the different mobilizing actions by each group of organized actors/actresses.

### 3.1 Learning Communities

Prior to the Congress, the organization of Learning Communities as part of the reflection on the Right to Learn enabled the proposal of various mobilizing actions aimed at ensuring this right.

Participants from the educational community—children, young people, and adults—suggested multiple initiatives to improve access to and quality of education. Among these, key actions included awareness campaigns, the integration of technologies, continuous teacher training, and the creation of safe and equitable educational environments. Additionally, the discussions emphasized the importance of involving the broader community surrounding educational centers as an essential strategy to help bridge the identified gaps.

Prior to the Congress, collectively and within the countries, mobilization and advocacy actions were designed to defend the right to learning in local contexts, implemented within the framework of the Campaign for the Right to Learn. The different actions favored a high level of student participation and commitment, and at the same time, the methodology of the

Learning Communities served to value the diversity of generational perspectives.

The students who participated in these communities expressed their appreciation of the right to learn as an opportunity to:

- Recognize the right to learning as fundamental for personal and social development. It is emphasized that this right not only implies access to education, but also the quality of learning, integral development and equity in educational opportunities.
- To develop personally and professionally. Learning allows them to acquire knowledge and skills to build a better future.
- To be active citizens. Education provides them with the necessary tools to participate actively in society.
- Overcoming adversity. Learning enables them to overcome inequalities in access to development opportunities and to achieve their personal and social goals.
- Connecting with others. The educational center is an essential space for socioemotional development, for socializing and building meaningful relationships.

## 3.2 Pedagogical Dialogue Circles

Prior to the Congress, each national pedagogical dialogue circle reflected on the challenges and identified three that it considered most relevant for Fe y Alegria. These dialogue circles were supported by a guide to facilitate the space for reflection and also shared experiences and knowledge first at the national level and then at the regional level (Southern Cone, Central America, Andean, mixed Africa and Latin America). Among the most important elements of this dialogue of knowledge, the following stand out:

- The different difficulties, needs and problems in the pedagogical field that affect the group of educators in their teaching and learning practice.
- Reflection on the different pedagogical praxis that are resulting in good practices and respond to the different pedagogical challenges to achieve better quality in student learning.

In the international pedagogical dialogue circles, we identified common aspects that charac-

terize our pedagogical practice and we consider them to be strengths of the Movement:

- The identity of the Movement, its liberating and transforming intentionality is present in our educational action, it is an identity that is nurtured and grows in the Movement. From the identity we understand that Popular Education is integral from the personal, social and community dimensions.
- The exchange, through the pedagogical circles, is a necessary means for the dialogue of knowledge from specific contexts to the common and global contexts that involve us in working together in the Movement.
- The analysis of the educational reality is key to our pedagogical action because recognizing the differentiated needs and interests of the populations we work with leads us to adapt curricular proposals, select pedagogical strategies and tools, plan and evaluate

in order to respond with equity and relevance.

- It has been very encouraging to recognize that our role in each educational process is driven by commitment, passion and vocation, but above all, we are excited to see how in each pedagogical action we promote in students and participants their active participation in learning, their protagonism, empowerment and social commitment.
- We agree on processes and accompaniment based on values, from our pedagogical relationships based on respect, trust and dignity.
- An important finding is that networking goes hand in hand with families and communities; the pedagogical process does not begin and end in the training space, it is a continuous and collaborative work for the transformation of the person, the center and the community.
- Continuous training is a strength that allows us to update, innovate and

professionalize ourselves. Training based on the reflection of our pedagogical practice is fundamental because this leads us to develop the ability to adapt, make knowledge more flexible and contextualize it.

### 3.2.1 Pedagogical Practice

Each Fe y Alegría, as well as each federative initiative, selected a pedagogical practice that is responding to a challenge. In the table below, you will find each of these practices with a brief description and its respective link so that you can read its descriptive card. You can also visit the International Congress 2024 website through the following link:



[Website of  
the 2024  
International  
Congress](#)

<b>Country</b>	<b>Pedagogical experience</b>
<b>Argentina</b>	Strengthening reading and writing practices. Reading and writing are skills that are acquired through explicit teaching. We work in a systematized, reflective, collaborative and articulated way from the Initial Level to the Secondary Lev.
<b>Bolivia</b>	Educational continuum in inclusive education in regular and higher education "Students with hearing disabilities conclude their BTH and ITS training.
<b>Brazil</b>	Fe y Alegria Forum: Leadership, Management and Innovation". Responds to the Challenge of Training and Pedagogical Accompaniment, addressing the challenges of training and accompaniment in the educational context of Fe y Alegria.
<b>Colombia</b>	Life project, vocational orientation and transition from school to work. Development of socioemotional competencies: To help students develop essential skills for their personal and social life, contributing to the reduction of violence and the generation of new citizenship alternatives.
<b>Chad</b>	Parents learn technical and operational skills for the management and operation of community schools. In this way, communities are involved in the learning process of students in rural areas.
<b>Chile</b>	The re-entry schools focus on learning through active methodologies that promote the development of competencies and socioemotional skills, collaborating in the construction of life projects and in the learning of trades.
<b>Ecuador</b>	This internship is aimed at training teachers in inclusive education so that they can become professionals in interdisciplinary projects and work with students with intellectual disabilities.

<b>Country</b>	<b>Pedagogical experience</b>
<b>El Salvador</b>	Transformation of education through continuous and innovative learning in the use of new technologies. Through this practice we seek to reduce the generational gap between the teacher - student on the use of technology.
<b>Spain</b>	Comprehensive support for personal and social care for young people and families in the educational community. In contexts of socioeconomic vulnerability, quality education is not only a matter of academic content, but also of providing comprehensive support that responds to the diverse needs of students and their families.
<b>Guatemala</b>	The project arises from the children's need and interest in harvesting nutritious food that benefits their health. In addition, one of the cross-cutting themes being worked on at the school is "Care for the Common Home".
<b>Honduras</b>	Garifuna Cultural Identity. Through this practice we develop the integration of the community with its cultural and ancestral knowledge, we adapt the curriculum and develop a bilingual intercultural education.
<b>Italy</b>	Creating restorative circles with a collective of teachers. This practice focuses on generating creative activities where teachers share their innovative teaching and learning experiences.
<b>Madagascar</b>	Training of parents in the agricultural seed distribution project. Awareness campaign on the importance of education for parents and children.
<b>Nicaragua</b>	Implementation of information and communication technologies (ICT) for meaningful student learning.
<b>Panamá</b>	The Tejiendo Amaneceres program seeks to promote the integration, cultural training and integral development of the migrant population in Panama.

<b>Country</b>	<b>Pedagogical experience</b>
<b>Paraguay</b>	Recovery of learning from the school magazine, a means of school communication that invites student participation and creativity.
<b>Peru</b>	We strengthen our autonomy to achieve full citizenship. High school students develop leadership skills through participation and critical thinking.
<b>Democratic Republic of the Congo</b>	“Kielo ya Mazaya” (Gateway to Knowledge), is a bilingual literacy program through radio. Fe y Alegria offers educational opportunities to the poorest people in the towns of Kikwit and Kisantu and Kisantu, separated by 680 km in the southwest of the DRC.
<b>Dominican Republic</b>	Teacher training to improve the quality of teaching in the early grades The importance of effective training and continuous accompaniment to improve teaching practice and learning outcomes was emphasized. The need to connect teacher training with the contextual reality of students was emphasized.
<b>Uruguay</b>	Identity and Autonomy in Early Childhood. From the formative spaces, activities are developed that allow the growth of identity and autonomy; times, rhythms and individual characteristics are respected.
<b>Venezuela</b>	Bilingual intercultural education is a transformative experience that promotes respect and understanding of cultural and linguistic differences. For 24 years they have been serving indigenous communities of the Orinoco Delta.

### 3.2.2 Federative Initiatives Pedagogical Practices

Initiative	Educational experiences
<b>Innovation</b>	Course on Quality and Educational Innovation for social transformation in virtual, classroom and blended learning modalities.
<b>Early childhood</b>	We are building a pedagogical framework for early childhood. It is a reference to guide the work of the different Fe y Alegría organizations in early childhood. It also explains which competencies we should integrate as educational referents in order to promote them.
<b>Ecology and interculturality</b>	<p>ALearning to live in communion with the Common Home: A study of the significant educational practices of Fe y Alegría in Integral Ecology.</p> <p>The study provides key information for the construction of a referential framework in integral ecology that strengthens educational and popular work in the face of the new realities and urgencies facing the care of our Common Home.</p>
<b>On-the-job training</b>	<p>Specific Occupational Competency:</p> <p>Economic alternatives to undertake and innovate with purpose.</p> <p>The initiative has a profile of job training courses. This experience is innovative in the sense of promoting economic training from a social and solidarity approach.</p>
<b>Inclusive Education</b>	Elaboration of the referential framework of the Inclusive Education Initiative and the development of the regional experience “Educate is Include” Eliminating barriers creating opportunities.

Initiative	Educational experiences
<b>Youth</b>	The compass is a pedagogical tool that helps young people to trace a route for a training itinerary or advocacy and mobilization actions, allowing them to clearly define the north or the intentionality of what they wish to achieve.
<b>Citizenship</b>	Education for Citizenship: Pillars of citizen participation for a culture of peace. The course is designed from the pedagogy of Popular Education, promoted by Fe y Alegría, which is committed to participation, the inclusion of diverse voices, the encounter and exchange, the orientation to the transformation of injustices, and the constant linkage of learning with and from the communities that surround us.
<b>Gender</b>	The Transformation Methodology for gender equality is used in various processes promoted by the teachers' network Red-Acción para la igualdad y cultura de paz (Action Network for Equality and Culture of Peace). From the Socio-affective Relationships node, "Strategies to develop emotional skills for care and self-care" were developed.



### 3.3 What educational proposals or models?

The current global context invites our Movement to make reflective stops that lead us to rethink the aims of our pedagogical proposals, asking ourselves: Why educate? What kind of education and for what kind of society? and What should we teach? It is necessary to keep in mind that we do education in scenarios characterized by a constant transformation, which demands us to go beyond the mere transmission of knowledge.

In relation to our proposals or educational models, we reflect on their relevance for the current context of the country with the lens of change. We deepen at the level of each national Fe y Alegria in the educational and/or community transformations that have generated the implementation of our models or proposals beyond the walls. We think about the strategic actions we need to develop to respond to the challenges of the context, positively impacting people's lives and favoring the development of transforming community actions. Our educational models or proposals are a call to the Movement to be a proposal and a response, with Popular Education as a means, to the global challenges of today.

Eight countries in the Movement have national documents that

reflect their educational models or proposals: Bolivia, Colombia, Dominican Republic, Ecuador, Guatemala, Nicaragua, Peru and Venezuela.

During the Pre-Congress, we identified some of the emphases that we should not lose sight of in our educational-pedagogical proposal, both for countries that do not yet have it and for those that already have it:

- (A) The promotion and achievement of learning
  - It is fundamental for us to achieve student learning from any formal or non-formal program and to learn together with the populations we serve. We focus our educational processes on the development of capabilities, skills and competencies for life, forming responsible, critical citizens capable of contributing to the construction of a just, equitable and sustainable society. It is about offering, from doing-being and knowing-living, the construction of learning-knowledge, translated into competencies for the professional, personal and spiritual enrichment of each person.

**(B) Identity and commitment**

- At Fe y Alegria we recognize the importance of identity building and the commitment we have as educators and popular educators to transform people, so that they in turn become promoters of social transformation.

**(C) The development of critical thinking**

- In order to develop critical thinking, we need our Movement to be assertive in promoting spaces for permanent formation-participation and critical-reflective dialogue in the definition of actions that favor the valuing of the human being. It is in reflective practice where the knowledge required for educational and social transformation is found.
- Training through critical thinking not only strengthens the capacities of the actors, but also provides them with the necessary tools to understand and transform their social reality, thus promoting integral and sustainable development. In short, it

is about empowering the capacities of all people so that they are capable of transforming themselves and the context.

**(D) The transformation**

- Fe y Alegria is a Movement capable of influencing personal and social transformation, which implies not only strengthening the individual capacities of educators, but also working collectively to promote significant and sustainable change in the communities where it lives. To this end, it retakes the Popular Education approach, integrating curricular sensitive topics of the context to contribute to the promotion of other forms of relationship and coexistence from the perspective of gender, ecology and citizenship.

During the Congress, the working groups confirmed the characteristics described above and underlined elements that the collective considers essential from the perspective of Popular Education, both for the contents of the educational models and for the public action and advocacy carried out by Fe y Alegria.

### 3.3.1 Essential elements for Fe y Alegría's educational models

- Do not lose sight of the context as a starting point; the educational proposal must be based on a reading of the context and act with a perspective of equity.
- Deepen the option for the most disadvantaged. This implies supporting those who suffer violence, people with disabilities, people who live through internal and external migration processes. Addressing the realities that arise from new frontiers and the lack of equity in learning.
- Guarantee fundamental knowledge in the areas of: reading, writing, logical thinking, citizenship skills, intra and interpersonal skills.
- To make the pillars of Popular Education explicit in our pedagogical models.
- Promote critical pedagogies that guarantee learning for life.
- Guarantee inclusion and strengthen the culture of inclusion in all its dimensions.

- Strengthening of training in identity and commitment, servant leadership, integral ecology, gender, citizenship skills, forgiveness and reconciliation, the socio-political dimension and accompaniment from the point of view of personal care.
- To strengthen networking, the meeting to share knowledge. To reflect on what we need to change, to transform.

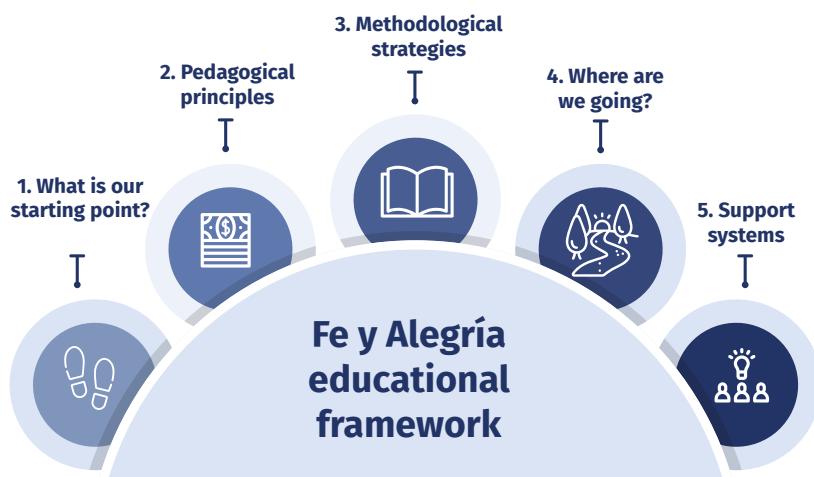
#### Actions needed for advocacy

- Strengthen participatory action research, which enables reflection on practice in order to generate changes and transformations.
- Promote opportunities for dialogue with decision-makers and government agencies.
- Articulate in the different spaces of dialogue all the actors: educators, students, families, integrating them as part of the Movement.
- To guarantee the comprehensive training of all those involved.
- Seeking educational justice.

### 3.4 Fe y Alegria's Popular Education Framework

During the Congress, and in light of the experiences shared, it was suggested that our international Movement needs an inspirational document—one that connects local dynamics with the broader international vision of Fe y Alegria. A document that roots us in our origins, serves as a driving force, and provides a clear horizon for new educational responses.

In response to this need, a proposal was presented for a second version of the Index of Fe y Alegria's Educational Pedagogical Framework. This document is structured into four chapters, outlining non-negotiable principles related to identity, pedagogical principles, strategies and methodologies, a forward-looking vision, and a system of support to sustain these elements. The proposal was introduced as an outline to be further developed.



C'est pour cette raison qu'a été partagée la proposition d'une deuxième version du document Index du cadre pédagogique éducatif de Foi et Joie, construit en quatre chapitres pour recueillir les principes non négociables en termes d'identité, de principes pédagogiques, de stratégies et de méthodologies, un regard sur la direction à prendre et un système de soutien pour tout cela. Ces aspects sont présentés comme une ébauche à développer.

Certains experts et les résultats du travail de réflexion organisé par les groupes ont recommandé de ne pas négliger des questions telles que l'éducation non formelle et le dialogue avec d'autres religions. Lorsque l'on aborde les questions liées à l'inclusion, le genre devrait également être rendu visible. Insister sur la nécessité de tirer parti de la technologie sans cesser d'être critique.

### 3.5 Impact international de notre action mobilisatrice

(voir plus)

Notre analyse du contexte révèle que la pandémie a exacerbé les inégalités qui affectent directement la population avec laquelle nous travaillons : exclu-

sion de groupes importants, défis dans l'éducation des jeunes, qualité insuffisante de l'éducation, détérioration des conditions socio-économiques et lacunes d'apprentissage, impact futur sur l'apprentissage et accent mis sur l'apprentissage tout au long de la vie. Foi et Joie est en faveur du droit à l'apprentissage afin de réduire ces écarts et d'œuvrer en faveur de l'égalité dans l'éducation.

Dans le cadre du Congrès international, le 22 octobre 2024, s'est tenu l'événement de lancement de la campagne de plaidoyer « Por el Derecho al Aprendizaje » (« Pour le droit à l'apprentissage ») de la Fédération internationale de Foi et Joie, en collaboration avec le ministère de l'Éducation de l'Équateur et dans l'auditorium du ministère. L'événement a été suivi par les autorités de Foi et Joie et du ministère de l'éducation, dirigé par la ministre Alegría Crespo et, bien sûr, avec la participation des enfants et des jeunes de l'Équateur représentant les élèves de notre mouvement.

Le lancement de la campagne a inclus la présentation d'un Manifeste pour l'apprentissage, préparé par les jeunes de Foi et Joie. Deux élèves de Foi et Joie Équateur ont présenté le chemin parcouru dans cette aventure pour le droit à l'apprentissage et ont présenté le manifeste suivant comme résultat de ce processus.

We have understood that the reality we face, full of changes, challenges and opportunities, demands an education that prepares us not only for the future, but also for the present.

A meaningful and inclusive education that allows us to understand and transform our environment, that inspires us to act critically, creatively and in solidarity.

Children and youth of Fe y Alegria have identified several points that we consider important to achieve this objective:

- We ask for an education that teaches us to think, to act responsibly and to be agents of change in our communities. Inspired by the Popular Education of Fe y Alegria, we want to learn things that we can apply in our daily lives, that teach us to care for the environment, to respect others, and to build a more just society.
- We request that more contextualized and participatory approaches be adopted, including project-based learning, problem solving and the use of technology in a creative and meaningful way.
- We believe that current methodologies often do not allow us to be true protagonists of our learning. We need an education that motivates us and that adapts to what we live
- We demand educational environments where all of us, regardless of our differences, feel valued and respected. We want educational centers where diversity is respected, where there is no discrimination and where we can feel physically and emotionally safe.
- We ask for an education that not only focuses on academic knowledge, but also helps us to develop as people in all our dimensions: emotional, social, spiritual and ethical. We want to be people who can live together in community and build a better future for all.
- We ask that spaces for dialogue be maintained between students, teachers, families and educational authorities. We want to be heard and actively par-

ticipate in the decisions that affect our education. We have learned that our voices matter.

- With this manifesto we not only ask, but also offer our willingness to work together in the construction of an education that really forms us as conscious citizens committed to our reality.
- We do not want to be just passive receivers of knowledge; we seek a transformative education that allows us to be true protagonists of our lives and our society.



### 3.5.2 Fe y Alegria before the Ministry of Education in Ecuador

On behalf of **Fe y Alegria**, the General Coordinator, **Fr. Daniel Villanueva S.J.** addressed the following remarks to the Minister of Education, Mrs. Alegria Crespo:

"Dear Minister, Allow me to begin by expressing my sincere gratitude for your presence and for the commitment of the Ecuadorian State to guaranteeing the right to quality education for all. Fe y Alegria is honored to be a strategic ally in this crucial mission. We take particular pride in doing so here in Ecuador, where we are celebrating 60 years of a fruitful educational trajectory. I have personally witnessed the Ministry's recognition of the education we provide and the valuable contribution of Fe y Alegria in shaping public policy. You can count on us to continue working together to transform education."

Today, we come together to launch a historic campaign. For the first time, Fe y Alegria is organizing a joint initiative that transcends the borders of Latin America, with the clear purpose of influencing both the local contexts where we work and the broader international educational landscape.

Our vision of education as a public good compels us not only to serve within the Movement but also to stand alongside popular struggles, advocating for and transforming public education for the benefit of all. That is why, when we talk about education, we always speak of rights and transformation.

This chapter presents Fe y Alegria as a dynamic and committed Movement that, through constant reflection, pedagogical innovation, and social engagement, seeks to achieve social transformation through education.

The implementation of Learning Communities, Pedagogical Dialogue Circles, the compilation of successful pedagogical practices across different countries, and the proposal of a common Educational Framework demonstrate the importance of systematizing experiences and learning from them to shape a unified and powerful educational vision.

The reflection on educational models and their relevance, along with the advocacy campaign “For the Right to Learn,” highlight the dual necessity of working inside the classroom while also influencing public policies and social awareness—ensuring that the right to learn becomes a reality for all.”



## Chapitre IV.

# Réfléchir aux opportunités

Au cours de ce voyage, nous avons abordé les défis qui façonnent notre présent et les réponses que, en tant que mouvement, nous avons construites collectivement. Ce chapitre se situe à l'intersection entre la réflexion et l'action, un espace dans lequel les opportunités émergent non pas comme une simple liste de possibilités, mais comme le résultat d'un exercice collectif de pensée critique et stratégique. Ici, les documents

ne sont pas de simples présentations d'idées, mais des instances vivantes dans lesquelles des visions sont tissées, des chemins sont discutés et de nouvelles façons d'influencer la réalité sont esquissées, ravivant le sens et l'intentionnalité de l'éducation promue par le mouvement et un appel à reconnaître la nature politique, éthique et idéologique orientée vers une praxis transformatrice.



## Anahí Guelman

Elle est une universitaire éminente et une activiste dans le domaine de l'éducation populaire et des pédagogies critiques. Ses travaux portent sur la relation entre l'université et la société. Elle est professeur de pédagogie en sciences de l'éducation à la Faculté de philosophie et de lettres de l'université de Buenos Aires (FFyL-UBA), où elle dirige également le département des sciences de l'éducation. Elle enseigne la méthodologie de la recherche en éducation à l'université nationale de Patagonie méridionale (UNPA-UACO) et participe à plusieurs programmes de troisième cycle. Elle est membre du groupe de travail « Éducation populaire et pédagogies critiques » du Conseil latino-américain des sciences sociales (CLACSO).

## Sylvia Schmelkes

Sociologue, chercheuse et écrivaine, connue pour son travail influent sur l'éducation interculturelle. Elle est également reconnue pour son livre **« Hacia una mejor calidad de nuestras escuelas »** (« Vers une meilleure qualité de nos écoles »). Tout au long de sa carrière, elle a étudié les bonnes pratiques en matière de programmes de soutien aux populations indigènes dans l'enseignement supérieur, contribuant ainsi de manière significative à l'avancement de l'éducation inclusive en Amérique latine. Avec plus d'une centaine de textes académiques et d'essais publiés, Mme Schmelkes a laissé une marque indélébile dans le domaine de l'éducation. Elle est actuellement membre de la Commission de l'éducation de la Conférence des Provinciaux jésuites d'Amérique latine et des Caraïbes (CPAL), où elle poursuit son travail de promotion d'une éducation de qualité et équitable.



## Tsayem Dongmo Saturnin, SJ

Directeur de Foi et Joie Tchad depuis 2017. Passionné par l'éducation populaire et l'engagement communautaire.

Il a été directeur du Collège Libermann à Douala, au Cameroun, de 2010 à 2016. Il possède une expérience en éducation, philosophie et théologie dans différentes écoles, ainsi que dans l'enseignement au Tchad et au Cameroun.

Formation : M.A. en théologie de la Jesuit School of Theology de l'Université Santa Clara à Berkeley, aux États-Unis ; DEA en philosophie de la Faculté St-Pierre Canisius à Kinshasa, en République démocratique du Congo.



## Tatiana Cardona Álvarez (Col.)

Responsable de processus éducatifs et culturels au niveau local et international.

Leader dans des processus éducatifs et culturels au niveau local et international et travaille avec des jeunes, des femmes et des communautés vulnérables.

Elle est titulaire d'un diplôme en éducation artistique et en sciences sociales et prépare un master en éducation à la Pontificia Universidad Javeriana de Cali.

## 4.1 La pédagogie critique avec des sujets orientés vers la transformation

Dra. Anahi Guelman

Je voudrais commencer par une réflexion sur les éducations populaires et leur lien avec les pédagogies critiques. Je pense qu'il faut commencer par cela, pour finir par cela aussi, si je peux me permettre d'anticiper la fin (spoiler). Si nous parlons de l'Amérique latine, comme nous le faisons en ce moment, bien que ce soit pour le monde entier, nous ne pouvons pas éviter ce lien pour réfléchir aux défis de l'éducation populaire, parce que les éducations populaires sont l'expression la plus authentique des pédagogies critiques.

Les éducations populaires - et je parle au pluriel parce qu'il y en a beaucoup - comme le dit Alfonso Torres, ont une intentionnalité émancipatrice, elles cherchent à renforcer les secteurs populaires à partir d'une lecture critique de l'ordre social actuel. Partant de la conviction qu'il est possible de transformer les sujets par le biais de l'éducation, elles créent et utilisent des méthodologies dialogiques, participatives et actives qui disloquent les liens de pouvoir de l'éducation traditionnelle. Elles reconnaissent le rôle du savoir populaire comme point de départ du processus éducatif, mais il est nécessaire de le problématiser. Il s'agit de

concevoir le sens commun de manière non romanesque, la nécessité de le contester, sur la base de la problématisation et de l'intentionnalité éducative. Pour cela, outre le respect de ces savoirs populaires, ce tronc commun met l'accent sur le rôle des aspects subjectifs, de leurs conditions, de leurs sentiments, de leurs pensées, de leurs actes.

Les pédagogies critiques désignent toutes les approches pédagogiques qui dénaturent la réalité, s'interrogent sur les causes des injustices, posent des questions, déstabilisent le champ pédagogique lui-même et tentent de le secouer. Elles sont aussi multiples, il y a une pluralité et une multiplicité de sens et de référents. Elles sont parfois confondues avec un courant nord-américain, mais elles ne sont pas un courant. Parfois, elles ne portent même pas l'adjectif « critique » et pourtant elles le sont. Elles ont une énorme tradition, elles sont diverses, mais elles coïncident dans la reconnaissance de la nature politique, éthique et idéologique de l'éducation et de sa pertinence dans la praxis transformatrice. Elles contribuent à la construction d'une pensée émancipatrice. Et pour moi, c'est plus qu'un corpus théorique ou plusieurs corpus théoriques, c'est une posture, un positionnement, une attitude, une FAÇON DE PENSER liée à l'action.

L'éducation populaire, comme je l'ai dit, est l'expression la plus authentique, du moins en Amé-

rique latine, du domaine de la pédagogie critique. Cependant, si je prétends être un pédagogue critique, je voudrais, dans un souci de cohérence, analyser un peu certains termes et concepts que nous utilisons parfois avec un certain naturel lorsque nous parlons « d'éducation populaire » et de « pédagogies critiques ».

Qu'entendons-nous par « populaire » lorsque nous parlons d'éducation populaire ? Nous avons tendance à prendre certaines significations comme allant de soi, sans vraiment réfléchir à ce qu'implique le terme « populaire ». Il en va de même pour le « critique » des pédagogies critiques. Essayons de décortiquer ces concepts, de les analyser. Commençons par « populaire ». Lorsque l'on pense au populaire et que l'on cherche à comprendre de quoi l'on parle exactement, deux éléments émergent et nous intéressent pour comprendre le signifiant populaire :

- Le populaire dans le cadre du sujet qui façonne et, en même temps, se construit au sein des peuples. Il s'agit d'un sujet particulier qui appartient aux secteurs subalternes (au pluriel) et qui se caractérise par son hétérogénéité. Pour nous, il peut s'agir de ce sujet qui se situe sur les bords, sur la frontière. Vilas (1994) affirme qu'en Amérique latine, le peuple est « cette conjonction ou intersection
- entre une vie de misère et une oppression politique, injustement imposée, qui implique par conséquent une dimension culturelle et idéologique ». Cette conjonction de facteurs de conditionnement socio-économiques, politico-idéologiques et culturels se traduit par un sujet multisectoriel qui s'exprime dans une diversité de trajectoires politiques, professionnelles, ethniques et de genre qui traversent les personnes qui composent le sujet collectif populaire. Du point de vue du sujet, le sujet populaire rend compte de mouvements pluriels, ouverts, hétérogènes et multiformes, avec une diversité de manières d'appréhender le monde et le contexte immédiat. La coexistence de points de vue sur le populaire concret, empirique, et non sur le populaire en tant que concept, écarte les idéalisations et les visions romantiques à cet égard. Une question associée à la réflexion sur le sujet renvoie au populaire en tant qu'articulation entre des acteurs qui subissent les effets du capitalisme, du colonialisme, du patriarcat, du racisme, de l'adultocentrisme, ce que Braidotti appelle un « réseau de formations de pouvoir simultanées » (2000 :183).
- Le populaire sous l'angle du radicalisme politique, sous l'angle de l'objectif, qui pose la lutte pour

l'amélioration des conditions de vie, dispute généralement aux secteurs dominants les orientations du champ social. Elle présuppose un sujet nié qui préfigure un projet de transformation sociale, bien que ce ne soit pas toujours le cas. Comme l'affirme Hall (1984), le principe structurant du populaire réside dans les relations de pouvoir - d'influence et d'antagonisme - entre le populaire et le non-populaire. Mais cette radicalité politique n'est pas nécessairement objective, claire ou partie intégrante des sujets populaires.

Par conséquent, nous parlons en même temps de deux choses différentes : d'un sujet hétérogène et complexe - autour duquel se superposent l'exploitation, l'oppression et la subordination - et de l'objectif de transformation de ses conditions ou de sa politisation. Les deux significations fonctionnent comme deux clés qui donnent un aperçu du pouvoir de l'adjectif polysémique « populaire » pour penser les pratiques transformatrices.

Dans l'éducation populaire, les deux significations du populaire coexistent : il y a le sujet hétérogène qui articule les différents systèmes de pouvoir et leurs intersections, questionné et défié dans la diversité des expériences, élargissant le regard avec les expériences actuelles. Et il y a aussi la politisation radicale

dans la mesure où elle propose de transformer ces systèmes de pouvoir et de construire des conditions de justice et d'égalité. Le populaire est une construction et non une substance préconstituée ou un reflet spontané de la structure sociale. C'est un champ hétérogène et contradictoire de relations d'appropriation et de consentement avec l'ordre dominant, mais aussi de résistance et d'antagonisme (Guelman et Palumbo 2024).

Poursuivons avec le « **critique** » des pédagogies critiques :

Pour réfléchir à la critique, je m'appuierai sur des auteurs comme Estela Quintar et Hugo Zemelman, qui me permettent de dépasser les positions théoriques et adjectivales pour la comprendre dans sa puissance praxique. Parler de critique implique d'abord de penser au-delà du donné, au-delà de ce qui est institué par l'ordre dominant comme vérité, comme évidence, comme sens commun, comme hégémonique (Gramsci). Mais pour faire ce saut, il faut prendre en compte l'expérience sociale, l'expérience de la vie, les marques de l'histoire sur nous, puis se distancier de cet ordre du donné afin d'établir un jugement critique, une sorte de rupture, portée par l'indignation. En d'autres termes, il s'agit d'un mouvement de pensée, et non de l'adhésion à un discours, il s'agit d'une pensée qui questionne, dénature, démasque les

rapports sociaux injustes : une logique de raisonnement qui n'apparaît pas comme purement scientifique, ou qui transcende la logique scientifique bien qu'elle l'utilise pour en comprendre les aspects.

Cette pensée critique, cette possibilité de pensée critique, rend compte d'une critique historique, d'une critique épistémique plutôt que d'une critique théorique, parce qu'elle se fonde et dépend de la réalité sociale, de la réalité historique, et parce qu'elle implique une manière de concevoir et de penser cette réalité. L'histoire, l'expérience socioculturelle concrète que les flux comprennent comme une construction sociale (pas l'historiographie mais l'histoire que nous construisons tous les jours) est la condition de la pensée critique.

Cette pensée critique est en même temps un présupposé de toute praxis d'émancipation ou de transformation. En adhérant aux penseurs « critiques » et à leurs catégories théoriques, on n'est pas forcément indigné par ce qui se passe, on le comprend, mais cela ne conduit pas forcément à la nécessité de se transformer. C'est pourquoi il est nécessaire de se protéger de la critique théorique.

Revenons maintenant aux Pédagogies Critiques à partir de ce concept enrichi de critique. Que seront alors les Pédagogies

Critiques ? Ou plutôt, comment parviendront-elles à proposer et à construire une pensée critique ?

Une pédagogie critique en action, dans l'espace de transformation qu'est l'enseignement, est centrée sur la pensée historique (plutôt que sur le fait d'informer, bien qu'elle informe également), repense le présent, articule les aspects de la réalité (la totalité, le micro et le macro), requiert de l'imagination pour briser les paramètres habituels, exige le dialogue, promeut l'autonomie et conduit à penser et à construire d'autres présents/futurs en élargissant la prise de conscience.

J'ai fait cette sorte de digression ou de voyage à travers les éduca-tions populaires et les pédagogies critiques pour y revenir à la fin, à partir d'une perspective qui récupère la véritable critique et le populaire avec conscience et fondement, parce qu'il est important de revenir à une perspective qui contemple le sujet populaire aujourd'hui, et de revoir les objectifs que nous proposons aujourd'hui, que nous proposons de manière critique aujourd'hui, afin qu'ils ne soient pas des slogans ou de vieux slogans.

Comment regarder cette scène, ce monde, ces sujets dans le contexte particulier que nous vivons en tant que planète ? Comment porter un regard critique

sur ce qui nous touche et nous défie ?

Bien qu'il s'agisse d'une conférence, je vous propose un exercice de problématisation, dans lequel nous essaierons, à travers trois questions, de remettre en cause nos présupposés, malgré la diversité des contextes à envisager, ceux de chacun d'entre vous. Nous allons essayer, à travers trois questions, dont je n'ai pas les réponses, d'aborder globalement, de manière décontextualisée, une description de quelques caractéristiques de ce monde en transition que nous avons du mal à comprendre. Chacun d'entre vous aura certainement des exemples et des contre-exemples, des accords et des désaccords avec ce que je vais évoquer à travers cette problématisation. Mais essayons quelques approches qui nous permettront de discuter ou de réfléchir à nos défis.

Les trois questions que je voudrais proposer sont les suivantes :

- À quel moment de notre monde nous trouvons-nous ?
- Qu'est-ce qui est populaire aujourd'hui en général et dans chaque contexte particulier ?
- Que serait-il aujourd'hui de transformer le monde

et d'essayer de construire un monde plus juste ?

### 4.1.1 Le temps de notre monde

Nous nous trouvons dans un moment civilisationnel très compliqué où nous savons que notre propre planète, notre maison, est en danger à cause de la pollution environnementale, du réchauffement climatique, de la destruction des poumons verts, du déplacement des frontières agricoles, de l'utilisation indiscriminée de pesticides, etc. et pourtant les attaques contre la planète, contre notre maison, ne cessent pas.

Nous en sommes revenus, si ce n'est déjà fait, à générer des situations de guerre entre pays et entre peuples, avec les conséquences qui en découlent en termes de mort, de faim, d'orphelins, de destruction matérielle des peuples et avec le risque sérieux de mettre fin à l'espèce elle-même par le biais d'armements nouveaux dont je ne peux personnellement pas rendre compte.

Globalement, nous sommes dans une transition dont nous ne savons pas très bien où elle nous mène. Il y a une contradiction dans le fait que cette transition semble aller à la fois vers l'avant, par rapport au développement scientifique et en parti-

culier de la technologie, et vers l'arrière, par rapport aux conditions de vie.

Plusieurs auteurs se sont penchés de manière critique sur ces processus, qu'ils nomment de différentes manières : « technoféodalisme » (en relation avec la régression des conditions de vie et l'absence de liberté individuelle pour les décisions personnelles), anarcholibéralisme, siliconisation du monde, « techno-financiarisation », etc. Nous nous appuierons notamment sur Antonio Bifo Berardi (2019), Erik Sadin (2023) et Suely Rolnik (2019).

Ce que ces auteurs nous permettent de comprendre, c'est que le numérique aujourd'hui « ordonne » la vie au lieu de travailler par algorithmes. Le calcul se substitue à la nature. Il dissout les fondements de la politique et de l'économie et organise le monde de manière automatique. On peut parler de « technoncontrôle », c'est-à-dire que la régulation est aujourd'hui exercée davantage par la technologie que par les États. Et que ces derniers exécutent la gouvernance nécessaire au monde de la finance. La circulation de l'information est fortement accélérée.

Dans ce contexte, la technologie s'infiltre dans des couches de plus en plus diverses de nos réalités. Elle conquiert ainsi le monde et la vie des gens. C'est un moment de l'histoire que Sa-

din qualifie de pathologique, car nous sommes façonnés par des codes abstraits.

À la lumière de ces caractéristiques, les méthodes de travail évoluent également de manière substantielle : les emplois sont de plus en plus technologisés. Cependant, au milieu de ces profonds changements, il existe toujours une grande hétérogénéité sur le lieu de travail :

- Au sommet de la pyramide, des entrepreneurs liés à la technologie, à la robotique, à l'intelligence artificielle, œuvre de gourous, visionnaires de ce type de développement, liés à la financiarisation, générateurs de profits incommensurables, inféodant l'économie industrielle à l'économie financière. L'accumulation est réelle, mais c'est une simulation. Elle n'est pas dans les biens.
- Le travail des programmeurs et des mathématiciens qui créent des applications et des systèmes en travaillant avec des algorithmes.
- Les autres professions de l'économie des données vont de la recherche et du développement aux ressources humaines. Les programmeurs généraux qui sont devant des écrans jour et nuit.

- Des assembleurs de matériel informatique qui travaillent comme des robots.
- Les travailleurs des économies de plateforme, les emprunteurs, les chauffeurs, les livreurs, etc., qui sont censés être indépendants et offrir des services de leur propre initiative et de manière autonome. Mais en fait, ils dépendent d'entreprises qui garantissent l'interface avec le client, qu'ils ne voient pas et pour laquelle ils génèrent des profits, en utilisant leurs propres instruments.

Tous ces travailleurs sont appelés « cogniticiens », même s'ils présentent d'énormes différences. Ces méthodes de travail coexistent, du moins pour l'instant, avec d'autres méthodes de travail plus traditionnelles et plus familières :

- Les travailleurs intellectuels, les professionnels de la santé et de l'éducation, les enseignants, qui ont de moins en moins de prestige sur la base d'un calcul de rentabilité entre l'investissement en temps de formation et les bénéfices économiques.
- Les travailleurs salariés traditionnels.
- Les travailleurs ruraux, producteurs ruraux et urbains. Les commerçants.
- Les chômeurs et les travailleurs de l'économie populaire, c'est-à-dire les travailleurs qui, sans employeur, génèrent leurs propres formes de subsistance. Parmi eux, le travail de soins et le travail de soins de proximité, ainsi que le rôle joué par les femmes dans ce domaine, réapparaissent avec force.

Comme je l'avais anticipé, la technologie imprègne le travail, mais aussi les modes de vie et s'inscrit dans l'axe de l'organisation de la vie. Ces façons de travailler, de vivre et d'être liées aux écrans brisent les logiques collectives et individualisent. Elles génèrent aussi plus de chômage, de pauvreté et d'exclusion.

Les changements dans les modes de vie sociale deviennent évidents, semblent inévitables et génèrent frustration et humiliation, non seulement pour les chômeurs, mais aussi pour ceux qui travaillent sans pouvoir penser. Le corollaire, que nous allons maintenant approfondir, est la violence et la cruauté.



### 4.1.2. Le thème populaire de ce monde en transition

Les changements que nous venons de décrire ont un fort impact sur les sujets, même avec l'hétérogénéité du travail, car, comme nous l'avons déjà mentionné, la technologie s'empare du monde, de la vie. Qui sont donc les sujets populaires aujourd'hui ? Nous avons déjà vu que les sujets populaires ne sont pas en soi des transformateurs. Ce n'est pas nouveau. Freire (1969) enseignait déjà que le sujet opprimé porte en lui le sujet oppresseur. Cependant, dans de nombreux espaces territoriaux et locaux, dans de nombreux pays, ils semblent aujourd'hui coïncider beaucoup

plus que par le passé avec ceux qui les oppriment et s'identifient à eux.

Dans ces opérations où la technologie commande, les individus se conforment à des instructions, ils sont robotisés, ils n'agissent pas à partir de leur faculté de jugement mais par l'effet de signaux de retour, la spontanéité est neutralisée. Pour Rolnik, il y a une captation de la subjectivité, du désir, de la créativité. Le vital est dépossédé de son pouvoir. À ces caractéristiques s'ajoute l'humiliation dont parle Sadin, produit du fait que ce qui est redéfini, c'est la condition de l'humain supplantée par un nouvel ordre de vérité. Berardi, quant à lui, parle de la frustration et du malaise résultant des promesses non tenues de la modernité. Encore une fois, l'humiliation se transforme en rage et en identification au succès de l'opresseur. La sensibilité et l'empathie envers les autres sont perdues. Bien sûr, je ne parle pas de tous les sujets populaires. Si cela nous arrivait à tous, nous ne serions pas ici. Mais c'est une caractéristique de l'époque, une tendance, que nous allons devoir enregistrer si nous voulons comprendre les sujets et faire de l'éducation populaire. Bifo Berardi ajoute un autre point central à cette caractérisation : comme nous l'avons déjà mentionné, l'accélération et la rapidité du flux d'informations sont pratiquement impossibles à suivre pour les sujets. Il place alors une contradiction entre ce qu'il appelle « l'infos-

phère » et la « psychosphère ». Il y a une saturation d'informations que les sujets ne peuvent pas suivre et encore moins analyser du point de vue de la conscience. La critique, telle que nous l'avons définie précédemment, devient impossible. Nous avons plus d'informations, mais nous sommes moins préparés à avoir des opinions critiques, à choisir des alternatives culturelles ou politiques. C'est pourquoi on assiste également à un boom de l'ignorance. Et c'est aussi pourquoi la solution à ce problème n'est ni discursive, ni juridique, ni idéologique, mais plutôt la manière dont nous révisons cette relation entre le sujet et l'information.

### 4.1.3 Que serait la transformation du monde aujourd'hui ?

Évidemment, le monde à transformer n'est pas celui des années 1970, ni même celui des années 2000. Or, nous savons que ce n'est pas l'éducation qui transforme le monde, mais les sujets qui vont le transformer. À qui pensons-nous : à ceux qui sont contraints d'émigrer, à ceux qui ramassent des cartons et de la nourriture dans la rue, aux livreurs à vélo portant d'énormes cartons et des sacs à dos, à ceux qui travaillent du lever au couche du soleil dans les champs, à ceux qui travaillent dans la solitude devant leur écran, à

ceux qui travaillent dans l'une ou l'autre de ces variantes et qui considèrent que l'inégalité est acceptable ?

Bien sûr, comme je l'avais prévu, il y a des réponses que nous devons construire. Ce qui semble clair, c'est que ce qui est en jeu, c'est le « commun » ; non pas ce que nous avons en commun, mais la valeur du commun, le commun en tant que valeur, en tant que construction. La construction du collectif, qui perd du poids face à l'individualisme, face à la valeur de la propriété, face aux subjectivités aliénées dans le narcissisme et l'impossibilité de voir l'autre. L'autre question qui est claire, c'est que le travail à faire pour transformer n'est pas discursif, il est micro-politique, il est sensible.

Nous devons nous pencher sur les inégalités. Nous devons aussi être émus par elles. Il n'est pas possible de transformer sans voir et sentir les inégalités, et comme vous le verrez, je les mentionne au pluriel. Il ne s'agit plus seulement de regarder le fossé entre les riches et les pauvres, ce qui est essentiel. Nous devons voir comment ce fossé est lié et soutenu par d'autres inégalités : ethniques, raciales, de genre, ce qui nous permet de nous concentrer sur l'approche de l'intersectionnalité et de la comprendre. Ainsi, lorsque je parle de transformer le monde en un monde plus juste et plus équitable, je parle d'émancipation.

Alors, que faisons-nous dans les écoles, dans nos centres, dans nos lieux, face à ce panorama ?

Ce sont les domaines où nous pouvons faire quelque chose, précisément parce qu'il s'agit d'espaces micro-politiques où le collectif, le commun peut être construit. Ce sont les domaines dans lesquels nous garantissons le droit à l'éducation et le droit d'apprendre. Ce sont les sphères où la pensée critique peut se développer contre toute hégémonie.

D'accord, ça a l'air bien. Mais comment pouvons-nous le faire ? Bien sûr, je n'ai pas de recettes. Mais j'ai quelques idées pour que nous puissions parler et réfléchir ensemble.

Dans ce sens, la première chose que je voudrais dire, même si cela semble un peu macro-politique, c'est qu'il faut continuer à exiger de nos États qu'ils jouent leur rôle en garantissant le droit à l'éducation et en les accompagnant, en exerçant leur responsabilité. C'est la première façon d'essayer de transformer les conditions proposées par cette transition complexe.

Maintenant, dans les écoles publiques et dans toutes les écoles et centres où nous rencontrons les divers sujets populaires, notre tâche devra viser à générer du collectif et du commun, d'une part, et à former des sujets critiques, d'autre part, en faisant appel aux apports de l'Éducation Populaire.

L'enseignement est un espace privilégié pour l'action de transformation socioculturelle, non seulement parce qu'il nous permet de travailler sur des contenus dans des directions opposées aux directions hégémoniques, mais aussi, fondamentalement, parce qu'il peut encourager la génération d'une pensée critique, stimuler la possibilité de remise en question, dénaturer des réalités injustes et établir des liens d'affection et d'empathie.

Comme je l'ai dit au début, la critique historique (non théorique), celle qui se nourrit de l'expérience vitale et sociale, exige tout d'abord de recueillir l'expérience historique, sociale et culturelle concrète. Pour ce faire, elle doit permettre l'affection, se laisser affecter par ce qui m'arrive, deuxièmement, prendre de la distance pour le comprendre, et troisièmement, construire des possibilités nouvelles et viables (Freire).

La réalité vitale, l'expérience, peut apporter le monde dououreux autant que le monde virtuel, l'infosphère. Il est essentiel de faire place aux deux, pour deux raisons qui finissent par se rejoindre : faire place à l'expérience et à la connaissance des sujets est une condition indispensable à la critique et à l'Éducation Populaire. À partir de là, nous commençons à problématiser et à nous interroger. C'est le point de départ du dialogue dans l'Éducation Populaire. Mais en même temps, si nous

avons l'intention que ce que nous avons appelé avec Berardi la « psychosphère » puisse faire quelque chose avec « l'infosphère », avec l'excès d'informations impossibles à analyser, à juger, à problématiser, à critiquer, nous devons lui faire une place aussi dans les situations éducatives. Contre toute logique d'interdiction, il est temps de faire place aux manifestations de la technologie, non seulement pour les utiliser, mais surtout pour observer et analyser comment elle opère, comment elle nous organise, nous domine, nous isole. Les espaces éducatifs peuvent être des lieux de travail avec les téléphones portables, les réseaux ou ces éléments qui nous piratent et nous soustraient à l'autonomie. Bien sûr, il en va de même pour les conditions de vie de nos élèves, apprenants, élèves ou tout autre nom que nous leur donnons. Ces réalités vitales, ces expériences sociales, affectent leur vie. Et il s'agit d'intégrer cette répercussion.

Cependant, pour permettre la répercussion il faut qu'il y ait une hospitalité dans le processus, un accompagnement de l'autre, un lieu où la mémoire et l'identité se construisent à partir de là.

Il doit aussi y avoir de la place pour le questionnement, pour l'enquête, pour la problématisation. Nous ne parlons pas de la question qui juge, ni de celle qui cherche à obtenir des informations privées, mais de la

question qui, sans perturber la vie privée de chacun, peut problématiser.

Il doit également y avoir ce que Quintar appelle le « don », c'est-à-dire à la fois ce que les élèves apportent et le rôle du contenu fourni par les enseignants.

Donner accès à ce qui affecte, à l'expérience de vie, problématiser et donner est déjà une ressource importante pour la construction du collectif et du commun. Précisément, nous ne parlons pas de processus thérapeutiques, mais de causes sociales, souvent partagées. Il s'agit d'écouter d'autres personnes que les réseaux isolent. Il s'agit de penser ensemble.

De là peuvent naître des réflexions, de nouvelles formes de penser ensemble, et même la construction de projets sentipensés (Fals Borda) au-delà de l'érudition et de la compétition.



## Références bibliographiques de la conférence centrale

- BERARDI F. L., 2019.** La segunda venida. Neorreaccionarios, guerra civil global y el día después del apocalipsis. Buenos Aires : Caja Negra.
- BRAIDOTTI, R., 2000.** Sujetos nómades. Buenos Aires : Paidós.
- FALS BORDA O., 1992.** La ciencia y el pueblo. Nuevas reflexiones. Dans Salazar MC (coord), La investigación acción participativa : inicios y desarrollos, Espagne : Editorial Popular.
- FREIRE, P., 1969 :** La educación como práctica de la libertad Siglo XXI Editores, Buenos Aires.
- FREIRE, P., 1993.** Pedagogía de la esperanza, Ed. Siglo XXI, Mexique.
- GUELMAN A. y PLUMBO M., 2024.** La Construcción de lo Popular en las intersecciones entre educaciones y Movimientos en Argentina. Dans Lazaro F., Santana F Y Alfieri E. "La interseccionalidad de las Educaciones Populares", Editorial El Colectivo- Filosofi@.cu. Buenos Aires-La Havane.
- HALL, S., 1984.** Notas sobre la deconstrucción de lo popular. Dans SAMUEL, R. (ed.) Historia popular y teoría socialista. Barcelone : Crítica.
- QUINTAR E., 2018.** Crítica teórica, crítica histórica. Tensiones epistémicas e histórico- políticas. Dans Guelman A, Salazar M, Cabaluz F (Coord) : Educación Popular y Pedagogías Críticas en América Latina y el Caribe. Buenos Aires : CLACSO
- ROLNIK S., 2019.** Esferas de la Insurrección. Buenos Aires : Tinta Limón
- SADIN E., 2023.** La siliconización del mundo. La irresistible expansión del liberalismo digital. Buenos Aires : Caja Negra
- TORRES CARRILLO, A., 2011.** Educación Popular. Trayectoria y actualidad. Caracas : Universidad Bolivariana de Venezuela.
- VILAS, C., 1994.** Actores, sujetos, Movimientos : ¿dónde quedaron las clases?. Dans Antropología Social y Política. Buenos Aires : EUDEBA.
- ZEMELMAN H., 2011,** Los horizontes de la razón III : El orden del Movimiento. Barcelone. Antropos.

## 4.2 Équité, inclusion et interculturalité<sup>2</sup>

Sylvia Schmelkes

### Introduction

Il est important de reconnaître que Foi et Joie, dans sa mission, a adopté une approche fondée sur les droits, reconnaissant que le titulaire est le sujet, que la partie obligée est le gouvernement et que nous sommes le bras du gouvernement pour atteindre les endroits que nous atteignons par le moyen de l'éducation publique.

Les droits sont inaliénables, indivisibles et progressifs, et ne permettent pas de régression. Il existe un droit « à » l'éducation, à l'accès et un droit « dans » l'éducation. En ce sens, une fois dans l'éducation, les « Quatre As » nous disent très clairement que les élèves ont le droit de recevoir une éducation acceptable, accessible, abordable et adaptable. Le droit fait référence au droit à une éducation de qualité, pas n'importe quelle éducation mais une éducation de qualité, et vous avez reconnu que vous avez mis l'accent sur l'essentiel, sur le droit à l'apprentissage, le droit d'apprendre. Apprendre quoi ? Vous apprenez ce dont vous avez besoin pour mener une vie digne, en fonction de ce que chaque culture définit comme une vie digne, en tenant

compte de la diversité culturelle.

### Minimums éducatifs communs et des maximums éducatifs différents

Les minimums éducatifs communs que chaque enfant, chaque fille, chaque jeune, partout dans le monde, doit connaître sont les compétences fondamentales, y compris l'écriture, la lecture, l'arithmétique, intégrant aujourd'hui les compétences numériques, ainsi que le développement de capacités de réflexion supérieures, leurs droits, leur place dans le monde, leur géographie, leur écologie, leur histoire, le cosmos, ce qui peut donner un sens à leur vie, l'éducation à la spiritualité. Ce sont des minimums communs.

Et les maximums différents sont précisément ceux qui doivent être adaptés à chacun des contextes. Le droit renvoie à la fois à ce qui est commun à tous et à ce qui doit nécessairement être différent pour être pertinent.

### L'équité

Lorsque nous parlons d'équité, nous reconnaissions tout d'abord que le droit appartient à tout le monde, mais ensuite, nous devons reconnaître que les points de départ des différents

---

2. Ce texte est une transcription de la discussion : « Défis et opportunités pour l'éducation dans le contexte actuel à partir d'une approche des droits de l'homme (qualité, continuité, couverture, accès, inclusion, pertinence, équité et droit d'apprendre) pour l'action transformatrice du mouvement ». Présenté le deuxième jour du Congrès.

élèves, des différentes régions et des différents contextes sont différents ; reconnaître que chaque personne est unique, que chaque groupe est diversifié et que, par conséquent, un traitement différencié est nécessaire, en donnant plus à ceux qui en ont le plus besoin, plus de ressources, plus d'attention, plus d'efforts, précisément pour garantir que l'équité progresse vers l'égalité substantielle. Et c'est précisément ce que fait Foi et Joie, donner plus à ceux qui ont moins. Il s'agit de donner à chacun ce dont il a besoin pour atteindre l'objectif d'apprentissage que nous nous sommes fixé. Par conséquent, ce qui compte, c'est l'équité dans l'apprentissage, et c'est ce que je veux ajouter à la réflexion. Comment pouvons-nous atteindre l'équité dans l'apprentissage pour nos élèves, en reconnaissant que l'équité signifie donner à chacun ce dont il a besoin ?

L'accès et la permanence sont nécessaires, car si vous n'êtes pas à l'école, vous n'apprenez pas ce qui est enseigné à l'école, mais l'objectif est d'apprendre, c'est pourquoi nous devons nous concentrer sur l'équité dans l'apprentissage. Comprendre que l'accent sur l'équité n'est pas mis sur le déficit, mais sur l'équité de la diversité en tant que richesse, c'est un avantage pédagogique. Ce n'est pas parce que nos élèves manquent de quelque chose parce qu'ils sont dans des secteurs vulnérables ; ce qui leur arrive, c'est qu'ils sont

différents et qu'ils ont donc besoin d'une attention différenciée. C'est ce que l'on entend par équité.

L'attention fondée sur l'approche de l'équité dans nos pays culturellement diversifiés implique nécessairement une justice épistémique, cela signifie qu'il faut respecter et valoriser les différentes cultures, leurs connaissances, leurs différentes façons de savoir, c'est-à-dire leurs différentes épistémologies ; cela doit être présent dans le programme d'études, cela dépend de chacun d'entre nous, car c'est très local et nous devons l'adapter au local. La contextualisation des programmes dans une perspective de **justice épistémique** doit se faire sur un pied d'égalité avec les connaissances universelles qui figurent également dans les programmes d'étude, et c'est ce que l'on appelle promouvoir le dialogue épistémologique, qui a beaucoup à voir avec l'éducation interculturelle. L'équité inclut la justice épistémique lorsque les réalités sont culturellement diverses, ce qui est pratiquement le cas partout.

### Les causes de l'inégalité

Nos systèmes éducatifs sont par définition inéquitables et épistémiquement injustes, ce dernier point, que j'ai mentionné précédemment, n'est pas le cas de nos systèmes éducatifs ; ils sont injustes en termes d'accès et de permanence, il y a de plus en plus d'enfants et d'adolescents

dans les écoles, mais les écarts ne diminuent pas, ils demeurent, nous faisons des progrès mais ils ne sont pas comblés, parce que les politiques ne sont pas conçues en termes d'équité. Au contraire, l'offre est plus pauvre là où la population est la plus défavorisée. La pauvreté de la population et la pauvreté de l'offre éducative se combinent et il en résulte une synergie perverse qui génère l'inégalité dans les résultats, l'inégalité dans les résultats d'une éducation de qualité. C'est ce qui se passe en général dans nos pays. Les écarts en matière d'accès et de permanence ne sont comblés que lorsqu'un niveau d'éducation devient universel, qu'il atteint 100 %, et que les populations les plus défavorisées, lorsqu'elles se rapprochent de cette condition, les écarts sont comblés.

Foi et Joie est un témoignage que les choses ne doivent pas être comme ça, que la situation peut être différente. Dans nos systèmes éducatifs, il y a une grande injustice, la possibilité pour l'éducation de remplir sa fonction potentielle de briser la tendance à reproduire les inégalités sociales est en train de se perdre, et c'est ce que fait Foi et Joie, elle va à l'encontre de cette injustice et travaille à la transformation des inégalités sociales, et je le dis ici avec beaucoup d'humilité.

Nous perdons dans l'éducation la possibilité de sa fonction potentielle de former des personnes intègres, de construire des communautés démocratiques, de construire la paix, des

communautés pacifiques et de transformer des réalités injustes. L'éducation a ce potentiel et Foi et Joie le démontre, et cela doit imprégner toutes nos réalités.

### Pourquoi l'équité est-elle si difficile à atteindre ?

L'effet Matthieu, qui provient de la parabole des talents... celui qui a plus recevra plus et celui qui n'a pas sera privé du peu qu'il a. Ce terme d'effet Matthieu a été inventé par des sociologues pour montrer qu'il s'agit d'une loi sociologique : les riches accumulent plus de richesses et les pauvres s'enfoncent davantage dans la pauvreté. C'est ce qui se passe dans le domaine de l'éducation. Pourquoi ? Parce que les causes sont complexes, pour n'en citer que quelques-unes :

- Comment budgétiser l'éducation, en fonction de ce qui est déjà distribué ? Nous ajoutons l'inflation, mais la situation ne change pas ; nous avons tendance à le faire en fonction de ce qui est établi. Dans ce budget, nous donnons moins à ceux qui en ont le plus besoin, nous ne donnons même pas la même chose ; les secteurs les plus favorisés, les urbains, ceux qui appartiennent à la culture dominante reçoivent plus de ressources de toutes sortes et de meilleure qualité, et inversement pour les secteurs les plus défavorisés.

- Les enseignants sont ce qui compte le plus ; ce qui se passe dans la salle de classe, c'est-à-dire l'enseignement et l'apprentissage, dépend d'eux. Ne pas s'occuper d'eux, ne pas leur donner de bonnes conditions de travail, ne pas les former, ne pas garantir leur valeur sociale est l'une des causes les plus importantes de l'inégalité en matière d'éducation.
- La répartition inégale de la capacité d'exiger la connaissance de ce que signifie le droit à l'éducation pour les différents secteurs de la population fait que les secteurs où ce droit n'est pas en vigueur ne l'exigent pas non plus.
- Les décideurs favorisent les politiques d'accès, généralement les bourses d'études, mais pas le processus qui se déroule à l'intérieur des écoles, en particulier dans les salles de classe ; ce n'est pas ce qui est privilégié dans les politiques d'éducation ; la motivation des décideurs est d'augmenter les moyennes, mais les moyennes peuvent être augmentées en travaillant avec ceux qui sont dans la moyenne et au-dessus, ou en élevant le niveau, ce qui est la façon d'atteindre l'équité, c'est aussi ce que fait Foi et Joie, qui travaille sur l'élévation du niveau, et quand le niveau est élevé, tout le monde s'améliore, nécessairement.
- Les conditions d'éducabilité des familles avec lesquelles Foi et Joie travaille sont souvent trop fragiles pour que le processus d'apprentissage puisse avoir lieu : violence environnementale, alimentation, nutrition et insécurité.
- Les politiques axées sur l'équité mettent généralement plus de temps à avoir un effet sur les secteurs les plus pauvres, mais lors des évaluations, cet aspect n'est pas pris en compte et lorsque les secteurs moins défavorisés réussissent, le programme est annulé parce que les autres n'ont pas réussi et le programme est annulé avant qu'il n'ait eu un effet sur eux.
- Tendance à concevoir des modèles uniques, des programmes homogènes. Face à la diversité, le modèle unique ne fonctionne pas ; Foi et Joie répond à la diversité. Intersectionnalité, les désavantages ont tendance à s'accumuler, mais les politiques publiques ne prennent en compte qu'une partie de la conception, elles ne prennent jamais en compte leur accumulation.
- Le dernier kilomètre... c'est aussi ce que fait Foi et Joie. Il est difficile d'atteindre les frontières par-

ce qu'il n'y a pas de routes, parce qu'il est difficile de les atteindre, parce qu'ils parlent une autre langue, parce qu'il n'est pas économiquement possible de les atteindre. Foi et Joie fait le dernier kilomètre, les politiques éducatives ne vont pas aussi loin.

### **Interculturalité et mise en réseau.**

Por cuestiones de tiempo, solo Nos pays sont riches en diversité, mais le racisme nous a empêchés de voir cette richesse et en a même détruit une partie. L'interculturalité ne concerne pas seulement des populations ou des communautés spécifiques, c'est l'intentionnalité d'une éducation antiraciste dont nous avons tous besoin, car nos pays sont profondément racistes, et le travail en faveur de l'interculturalité devrait donc s'adresser à tout le monde. Nous devons intégrer l'éducation interculturelle dans tous nos programmes.

En tant que réseau, il est nécessaire de dialoguer, d'élargir le dialogue de Foi et Joie avec les écoles publiques, mais aussi avec les écoles publiques des mêmes régions, et de dialoguer avec d'autres organisations. Partager des cours, des documents, des innovations. Exiger l'implication des universités dans leu-

rs territoires, afin qu'elles étudient et diffusent ce que fait Foi et Joie.

Foi et Joie est une mine d'or, un trésor, mais il est peu connu. Nous devons beaucoup l'étudier, c'est la solution à de nombreux problèmes dans nos pays, vers une éducation plus complète et inclusive, dénonçant les inégalités éducatives et appelant au renforcement des compétences de base et supérieures, de la pensée critique et des valeurs de coexistence.

Merci beaucoup pour votre attention.

### **4.3 L'éducation en Afrique et à Madagascar<sup>3</sup>**

*P. Tsayem Saturnin SJ  
Directeur de Foi et Joie Tchad*

#### **Introduction : l'Afrique en un coup d'œil**

L'Afrique est un continent vaste, jeune et riche, d'une superficie de 30 415 873 km. Il est composé de 54 pays. Avec une population estimée à 1,308 milliard d'habitants, l'Afrique est le deuxième plus grand continent du monde après l'Asie et représentait 17,2

3. Le Père Tsayem Saturnin, SJ, a présenté les défis de l'éducation en Afrique lors de la conversation : « Défis et opportunités de l'éducation dans le contexte actuel à partir de l'approche des droits de l'homme (qualité, continuité, couverture, accès, inclusion, pertinence, équité et droit d'apprendre) pour l'action transformatrice du mouvement ». Présenté le deuxième jour du Congrès

% de la population mondiale en 2020. Il y a entre 2 000 et 3 000 groupes ethniques qui parlent plus de 2 138 langues.

L'Afrique est un continent qui possède de nombreuses richesses, notamment sa diversité (culturelle, linguistique, coutumes, traditions, etc.) et ses ressources naturelles (en particulier le sous-sol). Malheureusement, la plupart de ces ressources sont exportées non transformées, dans le cadre de contrats mal négociés et peu profitables aux populations africaines. Elles n'ont donc que peu d'impact bénéfique sur la situation économique des pays africains et, en ce sens, l'Afrique reste le continent le moins développé de la planète. Mais même si la situation économique s'est quelque peu améliorée ces dernières années, dans un contexte de forte croissance démographique, la question se pose de sa capacité à faire face à la montée du chômage de masse et du sous-emploi. De plus, certains pays souffrent de la guerre, de l'instabilité politique et du terrorisme.

En conséquence, la pauvreté, la pénurie, la mauvaise gestion, la mauvaise gouvernance, les chocs extérieurs et d'autres crises font que l'éducation ne constitue pas une priorité. En fait, la plupart des pays consacrent moins de 20 % de leur budget national à l'éducation.

Si pour Wole Soyinka, le célèbre prix Nobel nigérian, le système éducatif africain produisait des résultats de haut niveau et que le riche héritage culturel et les enseignements traditionnels de l'Afrique avaient forgé des individus équilibrés pendant de nombreuses années, il est néanmoins important de noter que l'éducation en Afrique est aujourd'hui confrontée à plusieurs défis, une situation exacerbée par le Covid-19. Ces défis sont perceptibles du point de vue de la qualité de l'éducation, de la couverture et de l'accès à l'éducation, de l'inclusivité du système éducatif, de la pertinence même de l'éducation fournie, de l'équité et du droit d'apprendre.

## Accès à l'éducation

Tout d'abord, il convient de souligner qu'un regard sur le continent africain révèle de grandes disparités entre les pays en termes d'éducation. En effet, l'un des plus grands défis a été d'assurer un accès équitable à l'éducation dans toutes les régions et tous les groupes démographiques, bien que des progrès significatifs aient été réalisés ces dernières années. Selon le dernier Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2023 de l'UNESCO, la population non scolarisée dans l'enseignement primaire et secondaire en Afrique subsaharienne est passée de 44 % en 2000 à 29 % en 2020.

Cependant, selon l'UNESCO, « plus de 20 % des enfants âgés de 6 à 11 ans et plus de 33 % de ceux âgés de 12 à 14 ans ne sont pas scolarisés en Afrique subsaharienne. Dans la tranche d'âge des 15-17 ans, ce taux atteint 60 % ». Selon les données de l'Unicef, quelque 105 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire et secondaire n'étaient pas scolarisés en Afrique en 2019, soit 41 % du total mondial.

La difficulté d'accès à l'éducation est liée à la corrélation entre la demande et l'offre. Les disparités/inégalités dans l'accès à l'éducation sont frappantes sur le sol africain, et ces disparités sont particulièrement frappantes dans les zones urbaines et rurales, dans les régions périphériques et dans les environnements plutôt modernisés. Les zones rurales, les communautés marginalisées et les filles ont souvent été confrontées à des obstacles pour accéder à une éducation de qualité.

Par ailleurs, de nombreux enfants abandonnent l'école sans avoir terminé leurs études. En outre, leur lieu de résidence, le handicap, l'insécurité, le changement climatique, les catastrophes naturelles et les épidémies ont des répercussions importantes sur leur accès à l'éducation et créent des frustrations psychologiques indescriptibles.

## Qualité de l'éducation

Bien que l'accès à l'éducation ait été amélioré en Afrique, maintenir une qualité constante reste un défi. La pénurie d'enseignants, les programmes obsolètes et le manque d'éducateurs qualifiés ont un impact sur la qualité générale de l'apprentissage.

Selon l'Institut d'études de sécurité, en juin 2024, la qualité de l'éducation en Afrique est médiocre. En outre, l'état de la pauvreté éducative mondiale en 2022 indique que près de 90 % des enfants africains de 10 ans ne comprennent pas ce qu'ils lisent. En d'autres termes, l'Afrique est également confrontée à une crise mondiale de l'apprentissage.

En outre, environ 80 % des enfants d'Afrique subsaharienne ne reçoivent toujours pas d'enseignement dans leur langue maternelle, ce qui nuit gravement aux résultats de l'apprentissage. Pire encore, la crise de l'apprentissage menace l'avenir de générations entières en Afrique. Plus de huit enfants sur dix n'atteignent pas les seuils minimaux de compétence en lecture et en mathématiques.

Par rapport aux années 1970 et 1980, la qualité de l'enseignement en Afrique semble s'être détériorée. Cette détérioration

est d'autant plus inquiétante que les politiques éducatives de certains pays africains n'autorisent pas les élèves à redoubler parce qu'ils n'ont pas atteint le niveau nécessaire pour passer dans la classe supérieure.

La qualité de l'enseignement en Afrique est également compromise par des programmes qui ne sont pas adaptés aux réalités locales. Les écoles manquent de ressources essentielles telles que du matériel pédagogique, des bibliothèques et des laboratoires. Les enseignants, souvent mal formés et mal payés, ne sont pas en mesure de dispenser un enseignement de qualité. Les infrastructures scolaires sont inadéquates, manquant de salles de classe, de mobilier et d'équipements de base tels que l'eau potable et l'électricité.

### L'inclusion dans l'éducation

La pauvreté, le handicap et le genre sont quelques-uns des principaux problèmes liés à l'inclusion scolaire en Afrique. Bien que l'Afrique ait l'un des taux de croissance démographique les plus élevés au monde, selon les données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, plus de 97 millions d'enfants ne sont pas scolarisés en Afrique subsaharienne. Mais, selon la région et/ou le pays, l'ampleur, le rythme et l'orientation politique du changement en faveur de l'éducation inclusive varient considérablement : au Niger, par exemple, six enfants sur dix terminent aujourd'hui l'enseignement primaire,

nement primaire, alors qu'ils n'étaient que quatre il y a dix ans. À Madagascar, au cours de la même période, nous sommes passés d'un enfant à quatre sur dix aujourd'hui.

Bien que la pauvreté reste le principal facteur affectant l'accès à une éducation de qualité en Afrique, il convient de noter que les enfants issus de familles aisées ont trois fois plus de chances de terminer l'enseignement primaire que ceux issus de familles pauvres. Ils ont également vingt fois plus de chances de terminer l'enseignement secondaire. Dans plusieurs pays africains, les politiques parlent d'éducation gratuite, ce qui, dans la plupart des cas, reste un slogan plutôt qu'une réalité.

La question du genre, et en particulier celle de la scolarisation des filles, reste une préoccupation majeure. Dans certaines traditions et religions, les femmes sont considérées comme responsables du foyer et, par conséquent, les filles doivent être préparées aux services requis dans le foyer et elles n'ont pas besoin d'aller à l'école.

Malgré les progrès réalisés en matière d'intégration scolaire, un grand nombre d'enfants ne sont toujours pas scolarisés en Afrique. En outre, compte tenu de la diversité des ethnies, des origines, des groupes culturels, des langues et des religions, l'exclusion en Afrique peut être beaucoup plus importante.

## Pertinence de l'éducation

Les programmes éducatifs, souvent déconnectés des réalités locales, ne répondent pas efficacement aux besoins des communautés. Les programmes de formation ne sont pas conçus pour répondre aux besoins réels de nos sociétés.

## L'équité dans l'éducation

L'équité consiste à donner à tous les enfants un accès égal à une éducation appropriée, de qualité et pertinente. Il s'agit de s'assurer que la situation personnelle et sociale des élèves ne constitue pas un obstacle à la réalisation de leur potentiel éducatif. Les conditions d'un accès équitable à une éducation de qualité sont influencées par un large éventail de facteurs, dont certains échappent au contrôle des gouvernements.

En Afrique, il existe des disparités en matière d'éducation. Les inégalités sociales, les crises, les conflits et les catastrophes naturelles ont un impact considérable sur l'éducation des enfants les plus vulnérables.

## Droit à l'apprentissage

Ce droit signifie que tous les enfants, adolescents, jeunes et adultes doivent avoir accès à une éducation de qualité. Tous doivent avoir les mêmes chances, quels que soient leur origi-

ne, leur sexe, leur statut social ou économique. Mais ce n'est pas le cas dans de nombreux pays africains. Lorsque nous parlons du droit d'apprendre en Afrique, nous devons nous rendre compte que le système public n'investit pas suffisamment dans l'éducation. Lorsque nous parlons du droit en termes budgétaires ou politiques, nous constatons que plusieurs États africains n'investissent pas suffisamment dans l'éducation.

## Conclusion

Bien qu'il y ait eu des progrès et des réformes significatives dans plusieurs aspects de l'éducation en Afrique, il reste encore beaucoup à faire.

Pour réduire le chômage des jeunes et répondre aux besoins du marché, plusieurs pays africains adoptent l'enseignement technique et professionnel. Mais les infrastructures et les programmes de formation sont souvent obsolètes ou inadaptés.

Comme nous le savons, l'éducation des citoyens est une tâche souveraine. Cependant, nous constatons ici et là un engagement incomplet des gouvernements en faveur de l'éducation. En raison de cet échec, nous pensons qu'en Afrique, c'est aux parents de prendre le relais pour assurer une meilleure éducation à leurs enfants.

## 4.4 La voix des jeunes<sup>4</sup>

Tatiana Cardona

Coordinatrice de l'initiative Jeunesse

Fédération internationale de Foi et Joie

Dans ma ville et dans mon pays, on m'appelle Tata et aujourd'hui, j'ai l'honneur de représenter les jeunes de Foi et Joie. Je suis ici pour vous parler de mon parcours et de celui de nombreux jeunes qui, comme moi, sont attachés à notre droit d'apprendre. Et lorsque je parle d'apprentissage, je ne pense pas seulement au fait de s'asseoir dans une salle de classe et de mémoriser des faits, de transcrire des textes ou d'être simplement des récepteurs d'informations. Je veux parler de la signification et de l'engagement que l'apprentissage a pour nous et pour les autres : transformer des vies.

Je me souviens de l'époque où j'étais dans une école publique. J'étais dans ma salle de classe, lors d'une de ces longues journées où le temps semblait s'être arrêté. Le professeur parlait de dates et de personnages historiques, mais mon esprit était

ailleurs. Je me demandais : Où est-il ? Quand pourrais-je le rencontrer ? Quel est le rapport avec mon histoire, avec mon quartier ? S'agit-il d'une information pour le prochain examen ? Quelque chose au fond de moi me disait qu'il devrait y avoir plus. Peut-être qu'apprendre signifie se connecter à la vie ? à nos rêves et à nos réalités ? Mes passions ont toujours été claires : l'histoire, le travail communautaire et l'art ? Malheureusement, l'école n'a pas toujours été en mesure d'accompagner ces rêves. Elle n'avait pas les outils pédagogiques et communautaires pour m'amener à explorer mes intérêts. Ainsi, comme beaucoup de jeunes, j'ai grandi avec des lacunes dans mon apprentissage. Pour être honnête, j'ai des difficultés à écrire, il m'arrive de manger des mots sans m'en rendre compte, même si je les lis plusieurs fois, les formules dans Excel me sont également difficiles. Ce sont des barrières qui ne devraient pas exister, mais elles font partie de notre réalité. L'école était importante, mais j'ai le sentiment qu'elle aurait pu m'apporter davantage. C'est ce qui m'a poussé à renforcer mes compétences personnelles et citoyennes, parallèlement aux processus éducatifs et communautaires de Foi et Joie de Colombie.

Aujourd'hui, depuis ce coin (c'est-à-dire depuis mon lieu d'énonciation), je partage avec

4. Ce document a été présenté dans le cadre du panel « Le droit à l'apprentissage dans les communautés vulnérables » le premier jour du congrès.

vous un appel des jeunes à continuer de garantir une éducation pour la vie, capable de nous aider à nous découvrir et à découvrir le monde dans une perspective critique et proactive. Une éducation qui nous amène à prendre des décisions sur l'avenir et le présent. En d'autres termes, nous ne voulons pas seulement recevoir des informations, nous voulons aussi construire des connaissances qui nous permettent de comprendre la réalité et d'agir en conséquence.

Au cours des derniers mois, l'initiative de la FIFYA pour la jeunesse a rencontré 1 307 jeunes liés aux centres d'éducation formelle de Foi et Joie dans 11 pays. La conversation a porté sur la place de l'école et de l'apprentissage dans nos vies. Nous avons confirmé ce que nous savons tous, à savoir que le système éducatif ne répond pas toujours à nos besoins et à nos attentes. Il est important d'être dans une salle de classe, d'avoir des informations par le biais de livres ou d'Internet, mais cela ne suffit pas dans l'acte d'apprendre. Il est nécessaire de combiner d'autres compétences telles que savoir, faire, vivre ensemble, entreprendre, profiter et se transformer, dans une perspective éthique qui nous amène - entre autres - à ne pas accepter ce qui est inacceptable.

Dans cette optique, j'aimerais partager avec vous cinq conclusions du processus de réflexion des jeunes sur notre droit à l'apprentissage :

## Première conclusion

La reconnaissance de l'école comme un espace de vie, comme un lieu sûr. L'école est le lieu privilégié de l'apprentissage et de l'amitié. Par conséquent, dans le processus d'apprentissage, il est important de prendre en compte deux éléments qui génèrent parfois des tensions :

- La pression d'apprendre vite, d'accumuler des connaissances, nous épouse et nous prive d'un espace de réflexion profonde. Nous ne voulons pas d'une course à la ligne d'arrivée. Nous voulons apprendre à un rythme humain, où nous comprenons vraiment ce que nous faisons, où les expériences de vie s'entremêlent avec les connaissances. Lors d'une réunion de réflexion, un jeune a déclaré : « Je me sens fatigué parce que le monde s'accélère et que les enseignants s'accélèrent ». Pourquoi les enseignements sont-ils si pressés ? Sommes-nous dans une société fondée uniquement sur la performance ?
- Cette question résonne parce qu'elle reflète ce que beaucoup d'entre nous ressentent : une course constante pour atteindre la fin, pour se conformer à un programme, pour atteindre des objectifs académiques sans

espace pour une réflexion profonde, ni le temps de vraiment comprendre ce que nous faisons. Mais l'apprentissage ne peut pas être une course, nous avons besoin de temps pour traiter, pour questionner, pour échouer, pour contraster, pour donner des nouveaux sens. Nous voulons une éducation qui respecte notre temps, qui ne nous donne pas l'impression de devoir courir après un savoir qui nous échappe, mais qui nous donne l'espace de le vivre, de nous l'approprier et de le relier à nos réalités quotidiennes.

- D'autre part, les jeunes nous disent que les notes ne peuvent pas être le seul objectif de l'apprentissage, que les évaluations doivent refléter une compréhension réelle et authentique, que nous voulons valoriser ce que nous pouvons faire, comment nous pouvons penser et comment nous relevons les défis auxquels nous sommes confrontés, que l'éducation doit être un espace où nous pouvons valoriser notre apprentissage, qui nous aide à grandir et à croire en nos capacités et nos compétences, et pas seulement à concourir pour obtenir la meilleure note ou la meilleure per-

formance. L'accent doit être mis sur la valorisation de l'apprentissage et non sur l'évaluation de l'apprentissage ou de la mémoire. Nous voulons un retour d'information sur notre processus académique afin d'identifier les domaines à améliorer. De cette manière, nous pouvons participer activement au processus d'apprentissage et ne pas nous contenter de recevoir des informations et des notes. Comme le dit Justin du Nicaragua : « Je veux aller à l'école loin d'un podium ». Pourquoi devrions-nous tous être évalués de la même manière alors que nous partons de conditions différentes ?

## Deuxième conclusion

Nous ne devons pas perdre de vue l'ensemble de la personne dans le processus d'apprentissage. Nous n'ignorons pas sans savoir que les connaissances académiques sont très importantes car elles nous permettent de comprendre comment fonctionne le monde, mais nous devons également apprendre à nous connaître et à nous comprendre nous-mêmes. Nous connaissons de nombreux hauts et bas dans notre vie émotionnelle, par exemple, nous avons peur de l'avenir, de savoir si nous aurons la possibilité et la capacité de travailler et de garantir nos conditions de vie ;

nous éprouvons également de grandes frustrations parce que nous doutons d'avoir la capacité d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés. C'est pourquoi nous vous demandons de continuer à nous accompagner pour nous guider dans ce processus de gestion socio-émotionnelle. Nous sommes reconnaissants pour les espaces d'écoute, de formation, d'accompagnement rapproché, de rencontre avec des pairs... qui nous permettent de choisir de prendre soin de nous-mêmes et des autres.

Au cours de ces années de participation au réseau fédérateur de jeunes appelé Réseau Génération 21+, nous avons appris que dans la dynamique des soins, il est nécessaire de définir des pratiques pour prendre soin de moi, pour prendre soin de toi et pour prendre soin de nous, ce qui a été déterminant dans mon engagement en tant que citoyenne, en tant que citoyenne qui prend soin.

### Troisième conclusion

Nous reconnaissons que nous formons une seule société, un monde profondément diversifié, et nous pensons que nous devons tous apprendre à vivre ensemble dans une perspective équitable, égalitaire et inclusive. Cela signifie qu'il faut supprimer les obstacles à la garantie des droits fondamentaux et, en particulier, du droit à l'éducation,

que certaines personnes rencontrent en raison de leur race, de leur sexe, de leur orientation sexuelle, de leur religion ou de leur handicap. Nous voulons des écoles inclusives, mais nous voulons aussi tirer les leçons des exclusions afin de ne pas les répéter. Nous voulons une structure sociale qui respecte la diversité et permette à chaque groupe historiquement exclu de participer et d'être représenté dans la vie scolaire.

Il faut que Foi et Joie s'engagent à maintenir une présence et des propositions éducatives qui permettent aux filles et aux femmes d'apprendre, en particulier celles qui vivent dans des zones rurales éloignées. Les femmes éprouvent de plus grandes difficultés à être et à rester dans le système éducatif et beaucoup d'entre nous sommes associées à un apprentissage culturel qui nous relègue de la vie publique et nous place dans la famille ou dans le travail économique informel. Nous avons aussi le pouvoir de choisir, et les écoles doivent nous former à cet effet.

### Quatrième conclusion

La justice environnementale. Nous savons que le recyclage est important, mais nous reconnaissons également qu'il n'est pas suffisant. La planète souffre et les jeunes ressentent l'urgence d'en faire plus. En tant que communauté éducative, nous sommes appelés à nous préparer à faire face aux défis envi-

ronnementaux avec une vision critique, proactive et engagée de la vie. La justice environnementale ne consiste pas seulement à trier les déchets, mais aussi à comprendre comment nos actions, nos décisions et nos modèles économiques ont un impact direct sur les communautés les plus vulnérables et sur notre environnement naturel. Nous devons être prêts à exiger des politiques publiques qui fassent réellement la différence et à susciter des actions de plaidoyer.

### Quinta conclusión

Participaron de este espacio jóvenes egresados o que hacen parte de los procesos de promoción social y desarrollo comunitario. Ellos y ellas nos plantean una pregunta fundamental: ¿cómo garantizamos el aprendizaje a lo largo de la vida? y ¿cómo diversificamos los espacios de aprendizaje que permiten el despliegue de otras capacidades y talentos que dan sentido y contenido a la experiencia vital? Desafío que tiene sentido en tanto es urgente recuperar el sentido de la estética, del cuerpo, del mundo sensible, pero también aquel capaz de invitar a la participación social en el territorio para generar los cambios que son posibles. Por tanto, el aprendizaje no es exclusivo del aula de clase y de la escuela formal, los centros comunitarios, las juntas de acción comunal, el parque, las esquinas de los barrios, las veras de los ríos, los caminos de tierra de

las montañas, son espacios privilegiados de aprendizaje.

Un aprendizaje que no deje de creer en nosotros (as) que no olvide que las juventudes tenemos derecho a mirar, pensar, hablar, escribir, soñar y a trabajar con otros para hacer los sueños realidad.

Defendamos juntos la escuela que es germen de humanidad, de una nueva humanidad que comprende que el ser humano es cuerpo, manos, corazón, pies y cerebro.





## Remarques finales

*Carlos Vargas.*

*Directeur national de Foi et Joie  
Équateur.*

Chère famille de Foi et Joie,

Nous avons vécu avec joie et enthousiasme ces journées de Congrès, au cours desquelles l'accent a été mis sur la conversation, la contribution et le débat, en relation avec les défis de l'éducation populaire dans Foi et Joie. Pour paraphraser Echeverría : « Le langage est la clé pour savoir ce que nous sommes et comment nous sommes.

Nous sommes nos conversations » et à cette occasion, nous avons placé l'éducation, la pédagogie et l'apprentissage au centre de nos conversations, en

identifiant leurs défis qui nous confirment que l'éducation est un élément essentiel qui permet l'exercice d'autres droits.

Nous sommes un mouvement, c'est pourquoi, après le Congrès, tous les centres de Foi et Joie fédérés et émergents ne peuvent pas rester dans leur zone de sécurité, nous devons nous impliquer et nous mobiliser. Oser aller plus loin, c'est notre ADN qui nous pousse à oser influencer notre potentiel et à continuer à réfléchir de manière critique sur notre pratique face à ce sur quoi nous devons encore travailler, pour promouvoir un apprentissage complet et de qualité qui garantisse une vie pleine et digne pour tous.

Les directions nationales sont appelées à jouer un rôle de premier plan dans le changement éducatif, avec les équipes, et à contribuer à la justice éducative globale, sans renoncer à la contribution que la proposition éducative de Foi et Joie offre à l'éducation publique. La réflexion sur les pratiques éducatives et les fossés en matière d'apprentissage nous incite à recréer le cadre pédagogique d'orientation et à réaffirmer notre engagement en faveur de l'éducation populaire et à en faire une réalité dans les différents contextes de notre travail éducatif.

Foi et Joie, dans sa trajectoire éducative (fédérative et/ou nationale), a construit des propositions/modèles éducatifs à tra-

vers lesquels elle répond à partir de contextes nationaux très divers. Cependant, il est important de s'arrêter et de réfléchir pour savoir si notre réponse a une approche holistique qui englobe la formation intégrale des éducateurs, des élèves et de la communauté en général, où l'identité et les actions éducatives du mouvement sont renforcées par une inspiration basée sur l'histoire et les expériences du mouvement dans chacun des pays. Ainsi, la proposition ou le modèle éducatif doit refléter notre engagement pour le développement intégral des élèves et la construction d'une société plus juste et équitable, à partir des réflexions et des expériences des contextes dans lesquels nous faisons de l'Éducation Populaire, en promouvant des relations, des dialogues et des débats qui mobilisent les personnes dans la recherche du bien commun à travers l'éducation et, par conséquent, vers la transformation de nos sociétés. Il est encore trop tôt pour tirer de grandes conclusions, mais je me permets de suggérer, en termes d'équité, quelques lignes que nous devons intégrer dans notre vie quotidienne :









**QUARANTE-NEUVIÈME**  
**Congrès international**  
**Foi et Joie**

Défis et opportunités pour l'éducation populaire de Foi et Joie